

## SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2007 — 4843

[C — 2007/03560]

6 DECEMBRE 2007. — Arrêté royal  
relatif aux conventions Eurotops

## RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à Votre signature vise à fixer le cadre des « conventions eurotops ».

Il s'agit de l'exécution de la décision du Conseil des Ministres du 21 septembre 2007, concernant le « fonds de financement de certaines dépenses effectuées qui sont liées à la sécurité découlant de l'organisation des Sommets européens à Bruxelles », créé par les articles 2 et 4 de la loi du 10 août 2001 créant un Fonds de financement du rôle international et de la fonction de capitale de Bruxelles, et par l'article 467 de la loi-programme du 24 décembre 2002.

Ce projet remplace l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> décembre 2003 déterminant les conditions auxquelles les communes doivent satisfaire pour bénéficier d'une allocation financière dans le cadre d'une convention relative à la prévention de la criminalité lors des sommets européens et autres initiatives liées à la fonction internationale de la ville de Bruxelles et des communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

Cet arrêté royal est abrogé.

En effet, cet arrêté royal s'inscrit dans la volonté d'établir de manière précise des directives concernant l'octroi, l'utilisation et l'évaluation de la mesure, ainsi que de mettre en place une procédure d'évaluation. En outre, dans un souci de simplification administrative, compte tenu des destinataires de cette mesure, il a été décidé de calquer ces directives sur les directives financières prévues dans le cadre des plans stratégiques de sécurité et de prévention.

Etant donné la décision du Conseil des Ministres du 5 avril 2003 de confier au Ministre de l'Intérieur l'exécution des mesures liées au « fonds de financement de certaines dépenses effectuées qui sont liées à la sécurité découlant de l'organisation des Sommets européens à Bruxelles », décision reconduite tacitement depuis lors, compte tenu notamment du montant alloué annuellement à ce dernier pour le suivi et l'évaluation des mesures, il relève de la compétence du Ministre de l'Intérieur de prendre ces dispositions, de conclure lesdites conventions et de statuer sur l'évaluation des projets. Ce point est précisé afin de répondre aux observations formulées par la section de législation du Conseil d'Etat dans son avis 43.729/2 du 13 novembre 2007.

Discussion des articles :

CHAPITRE I<sup>er</sup>. — Définitions

L'article 1<sup>er</sup> n'appelle pas de commentaires.

## CHAPITRE II. — Conditions relatives à la conclusion d'une convention

Les articles 2 à 8 n'appellent pas de commentaires.

CHAPITRE III. — Conditions d'octroi  
et d'utilisation de l'allocation financièreSection 1<sup>re</sup>. — Généralités

Les articles 9 et 10 n'appellent pas de commentaires.

## Section 2. — Affectation de l'allocation

Les articles 11 et 12 n'appellent pas de commentaires.

L'article 13 rappelle et définit le principe d'éligibilité des dépenses.

L'article 14 rappelle le principe de l'opportunité des dépenses. Toutefois, suite aux observations formulées par la section de législation du Conseil d'Etat dans son avis 43.729/2 du 13 novembre 2007, il a été précisé ce qu'il fallait entendre par opportunité.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2007 — 4843

[C — 2007/03560]

6 DECEMBER 2007. — Koninklijk besluit  
betreffende de overeenkomsten inzake Europese toppen

## VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De Regering heeft de eer U het ontwerp van koninklijk besluit voor te leggen waarin beoogd wordt om het kader van de « overeenkomsten inzake Europese Toppen » vast te leggen.

Het gaat om de uitvoering van de beslissing van de Ministerraad van 21 september 2007, betreffende het « fonds ter financiering van sommige gedane uitgaven die verband houden met de veiligheid die voortvloeit uit de organisatie van de Europese Toppen te Brussel », opgericht krachtens de artikelen 2 en 4 van de wet van 10 augustus 2001 tot oprichting van een Fonds ter financiering van de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel, en krachtens artikel 467 van de programmawet van 24 december 2002.

Dit ontwerp vervangt het koninklijk besluit van 1 december 2003 houdende de voorwaarden waaraan de gemeenten moeten voldoen om een financiële tussenkomst te kunnen genieten in het kader van een overeenkomst betreffende de preventie van de criminaliteit gedurende de Europese Toppen en andere initiatieven die gepaard gaan met de internationale functie van de stad Brussel en de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Dat koninklijk besluit wordt opgeheven.

Immers, met dit koninklijk besluit wil men op nauwkeurige wijze richtlijnen inzake de toekenning, het gebruik en de evaluatie van de maatregel uitvaardigen en tevens een evaluatieprocedure uitwerken. Met de administratieve vereenvoudiging in het achterhoofd werd bovendien beslist om zich voor deze richtlijnen te baseren op de in het kader van de strategische veiligheids- en preventieplannen voorziene financiële richtlijnen.

Aangezien de Ministerraad op 5 april 2003 beslist heeft om aan de Minister van Binnenlandse Zaken de uitvoering toe te vertrouwen van de maatregelen die gepaard gaan met « het fonds ter financiering van sommige uitgaven die verband houden met de veiligheid die voortvloeit uit de organisatie van de Europese Toppen te Brussel », beslissing die sindsdien stilzwijgend verlengd werd, en vooral rekening houdend met het bedrag dat jaarlijks aan hem wordt toegewezen voor de opvolging en de evaluatie der maatregelen, behoort het tot de bevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken om die maatregelen te nemen, de bedoelde overeenkomsten af te sluiten en om over de evaluatie van de ontwerpen te beslissen. Dit punt wordt verduidelijkt om op de opmerkingen te antwoorden die de afdeling Wetgeving van de Raad van State in haar advies 43.729/2 van 13 november 2007 geformuleerd heeft.

Bespreking van de artikelen :

## HOOFDSTUK I. — Definities

Artikel 1 behoeft geen commentaar.

## HOOFDSTUK II. — Voorwaarden voor het sluiten van een overeenkomst

De artikelen 2 tot 8 behoeven geen commentaar.

HOOFDSTUK III. — Toekennings- en gebruiksvoorwaarden  
voor de financiële tussenkomst

## Afdeling 1. — Algemeenheden

De artikelen 9 en 10 behoeven geen commentaar.

## Afdeling 2. — Bestemming van de toelage

De artikelen 11 en 12 behoeven geen commentaar.

In artikel 13 wordt het beginsel van het in aanmerking komen der uitgaven in herinnering gebracht en gedefinieerd.

In artikel 14 wordt het beginsel van de opportuniteit der uitgaven in herinnering gebracht. Evenwel werd verduidelijkt wat onder opportuniteit moet verstaan worden en dat als gevolg van de opmerkingen die de afdeling Wetgeving van de Raad van State in haar advies 43.729/2 van 13 november 2007 gemaakt heeft.

CHAPITRE IV. — *Mécanisme de contrôle de l'allocation financière**Section 1<sup>re</sup>.* — Présentation du dossier financier

Les articles 15 et 16 n'appellent pas de commentaires.

*Section 2.* — Mécanisme de contrôle et procédures d'application pour la réalisation du décompte financier

Les articles 17 à 20 n'appellent pas de commentaires.

CHAPITRE V. — *Evaluation des projets*

L'article 21 n'appelle pas de commentaires.

CHAPITRE VI. — *Disposition transitoire*

L'article 22 a été modifié en tenant compte des observations formulées par la section de législation du Conseil d'Etat, dans son avis 43.729/2 du 13 novembre 2007.

CHAPITRE VII. — *Disposition abrogatoire*

L'article 23 n'appelle pas de commentaires.

CHAPITRE VIII. — *Disposition finale*

L'article 24 précise que le présent arrêté produit ses effets au 1<sup>er</sup> janvier 2007, ce qui est contraire au principe général de droit relatif à la non-rétroactivité des actes administratifs. Toutefois, dans le cas présent, il s'agit d'assurer la continuité du service public étant donné que les moyens mis à disposition des communes par l'intermédiaire de ces conventions permet notamment la prise en charge de personnel communal. L'application du principe de non-rétroactivité risque d'engendrer une insécurité juridique pour les communes qui ont générés des frais en 2007, poursuivant par là les missions et les objectifs fixés depuis 2004. Cette précision fait suite aux observations formulées par la section de législation du Conseil d'Etat, dans son avis 43.729/2 du 13 novembre 2007

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
De Votre Majesté,  
le très respectueux  
et fidèle serviteur.  
Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAEEL

AVIS 43.729/2 DU 13 NOVEMBRE 2007 DE LA SECTION  
DE LEGISLATION DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, le 17 octobre 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "relatif aux conventions Eurotops", a donné l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>. 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

HOOFDSTUK IV. — *Controlewerkwijzen voor de financiële toelage**Afdeling 1.* — *Voorstelling van het financieel dossier*

De artikelen 15 en 16 behoeven geen commentaar.

*Afdeling 2.* — *Controlewerkwijze en toepas-singsprocedures voor het opstellen van de financiële afrekening*

De artikelen 17 tot 20 behoeven geen commentaar.

HOOFDSTUK V. — *Evaluatie van de projecten*

Artikel 21 behoeft geen commentaar.

HOOFDSTUK VI. — *Overgangsbepaling*

Artikel 22 werd gewijzigd rekening houdend met de opmerkingen die de afdeling Wetgeving van de Raad van State in haar advies 43.729/2 van 13 november 2007 heeft gemaakt.

HOOFDSTUK VII. — *Opheffingsbepaling*

Artikel 23 behoeft geen commentaar.

HOOFDSTUK VIII. — *Slotbepaling*

In artikel 24 wordt uitgelegd dat onderhavig besluit uitwerking heeft op 1 januari 2007, hetgeen in strijd is met het algemeen rechtsbeginsel van de niet-retroactiviteit van de administratieve handelingen. In onderhavig geval gaat het er echter om de continuïteit van de openbare dienst te garanderen en dat met inachtneming van het feit dat de middelen die door toedoen van die overeenkomsten ter beschikking van de gemeenten gesteld worden bij voorbeeld de tenlasteneming van gemeentepersoneel mogelijk maken. De toepassing van het beginsel van de niet-retroactiviteit houdt het risico in juridische onzekerheid tot gevolg te hebben voor de gemeenten die in 2007 kosten hebben gemaakt en die alzo de sinds 2004 vastgelegde opdrachten en doelstellingen voortzetten. Deze precisering geeft gevolg aan de opmerkingen die de afdeling Wetgeving van de Raad van State in haar advies van 43.729/2 van 13 november 2007 gemaakt heeft.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar.  
De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAEEL

ADVIES 43.729/2 VAN 13 NOVEMBER 2007 VAN DE AFDELING  
WETGEVING VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 17 oktober 2007 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de overeenkomsten inzake Europese toppen", heeft het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht van de regering op het feit dat, wegens het ontslag, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Aangezien de adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten, haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

## Observations générales

1. En vertu de l'article 12, alinéa 3, des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat,

« (l) e budget général des dépenses fixe, s'il y a lieu, les conditions relatives aux dépenses. En l'absence d'une loi organique, tout subside doit faire l'objet dans le budget général des dépenses d'une disposition spéciale qui en précise la nature; ces subsides peuvent être octroyés aux conditions fixées par le Roi ».

Il en résulte qu'une subvention doit trouver sa source soit dans "une disposition spéciale (du budget) qui en précise la nature", soit dans une "loi organique".

2. Si un régime envisagé de subventionnement se fonde, dans la première hypothèse, sur "une disposition spéciale (du budget) qui en précise la nature", cette dernière ne pourrait avoir de portée que pour l'année budgétaire concernée et elle n'autoriserait pas l'établissement d'un cadre juridique permanent pour l'octroi des subventions envisagées.

Or, il résulte du projet et du dossier qui y est joint que l'intention poursuivie consiste à procurer pareil cadre permanent pour les "interventions(s) financière(s) à la ville de Bruxelles et aux communes de la Région de Bruxelles-Capitale afin d'intensifier les politiques qu'elles mènent en matière de prévention et plus particulièrement dans la perspective des grandes manifestations lors des Sommets européens et des événements connexes", à l'instar de ce que tendait à prévoir, mutatis mutandis, l'arrêté royal du 1<sup>o</sup> décembre 2003 déterminant les conditions auxquelles les communes doivent satisfaire pour bénéficier d'une allocation financière dans le cadre d'une convention relative à la prévention de la criminalité lors des sommets européens et autres initiatives liées à la fonction internationale de la ville de Bruxelles et des communes de la Région de Bruxelles-Capitale, abrogé par l'article 24 du projet.

Le projet d'arrêté ne saurait donc trouver son fondement dans les dispositions spéciales du budget de l'Etat prévoyant pareille dépense. Le préambule n'énonce d'ailleurs aucune disposition de ce type au titre du fondement légal du projet.

3. Le projet ne serait donc admissible en son principe que s'il puise un fondement légal dans une "loi organique" qui prévoirait la subvention.

L'article 4, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 10 août 2001 créant un Fonds de financement du rôle international et de la fonction de capitale de Bruxelles et modifiant la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires, en ce qu'il prévoit l'octroi de "subventions aux zones de police locale et aux communes, liées à la sécurité découlant de l'organisation de Sommets européens à Bruxelles", constitue cette "loi organique", même s'il eût été préférable que cette disposition fut plus complète, spécialement, au minimum, quant aux éléments essentiels relatifs à la détermination du montant de la subvention et à ses conditions d'octroi; la fragilité de ce fondement juridique ne saurait toutefois dispenser la section de législation du Conseil d'Etat de l'examen du projet, qui tend à en assurer la mise en oeuvre.

4. Il résulte de l'article 12, alinéa 3, des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat, in fine, que les subventions "peuvent être octroyées aux conditions fixées par le Roi". Ces subventions sont à la charge d'un "sous-fonds" créé par les articles 2 et 4 de la loi du 10 août 2001, précitée, et par l'article 467 de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, intitulé "Fonds de financement de certaines dépenses effectuées qui sont liées à la sécurité découlant de l'organisation des Sommets européens à Bruxelles" (1).

Sous la réserve exprimée ci-avant quant à la fragilité de ce fondement juridique, le Roi puise donc dans les dispositions législatives précitées, qu'il convient de combiner avec le pouvoir général d'exécution qu'il tire de l'article 108 de la Constitution, la compétence de préciser à quelles conditions les subventions en question seront octroyées; il s'agit en principe de conditions portant tant sur le fond que sur la procédure, dans le respect de la législation organique en la matière, notamment des articles 55 et suivants des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat en ce qui concerne le contrôle de l'emploi de ces subventions.

## Algemene opmerkingen

1. Artikel 12, derde lid, van de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit luidt als volgt:

« De algemene uitgavenbegroting bepaalt, zo nodig, de aan de uitgaven verbonden voorwaarden. Bij ontstentenis van een organieke wet, moet er voor elke toelage in de algemene uitgavenbegroting een speciale bepaling zijn die de aard van de toelage preciseert; die toelagen kunnen worden toegekend onder de 11 voorwaarden vastgesteld door de Koning. »

Daaruit volgt dat een toelage steeds haar grondslag moet vinden in ofwel "een speciale bepaling (van de begroting) die de aard van de toelage preciseert", ofwel een "organieke wet."

2. Indien een "een speciale bepaling (van de begroting) die de aard van de toelage preciseert" in het eerste geval de grondslag vormt van een geplande toelageregeling, kan deze bepaling alleen gelden voor het betrokken begrotingsjaar en zou op grond daarvan geen permanent juridisch kader kunnen worden vastgelegd voor het toekennen van de geplande toelagen.

Uit het ontwerp en het daar bijgevoegde dossier blijkt evenwel dat het in de bedoeling ligt een zodanig permanent kader vast te leggen voor de "financiële tussenkomst toegekend aan de stad Brussel en aan de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om het preventiebeleid dat zij voeren verder uit te werken en meer in het bijzonder in het licht van de grote manifestaties tijdens de Europese Toppen en de verwante gebeurtenissen", naar het voorbeeld van de bedoeling die, mutatis mutandis, voorzat bij het koninklijk besluit van december 2003 houdende de voorwaarden waaraan de gemeenten moeten voldoen om een financiële tussenkomst te kunnen genieten in het kader van een overeenkomst betreffende de preventie van de criminaliteit gedurende de Europese toppen en andere initiatieven die gepaard gaan met de internationale functie van de stad Brussel en de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, dat wordt opgeheven bij artikel 24 van het ontwerp.

Het ontwerpbesluit kan zijn rechtsgrond dus niet ontleen aan speciale bepalingen van de rijksbegroting die voorzien in een zodanige uitgave. In de aanhef wordt trouwens geen enkele bepaling van dat type aangevoerd als rechtsgrond van het ontwerp.

3. Het beginsel van het ontwerp zou dus slechts aanvaardbaar zijn indien het zijn rechtsgrond ontleent aan een "organieke wet" die in de toelage zou voorzien.

Artikel 4, eerste lid, van het wet van 10 augustus 2001 tot oprichting van een Fonds ter financiering van de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel en tot wijziging van de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen, levert deze organieke wet op, in zoverre het voorziet in de toekenning van "toelagen aan de lokale politiezones en de gemeenten, die verbonden zijn met de veiligheid voortvloeiend uit de organisatie van de Europese Toppen te Brussel", ook al ware het verkieslijk geweest dat deze bepaling vollediger was, inzonderheid, op zijn minst, wat de kerngegevens betreft voor het bepalen van het bedrag van de toelage en de voorwaarden voor de toekenning ervan; deze wankelende rechtsgrond kan de afdeling wetgeving van de Raad van State er evenwel niet van ontslaan het ontwerp te onderzoeken dat er uitvoering aan beoogt te verlenen.

4. Uit artikel 12, derde lid, in fine, van de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit blijkt dat de toelagen "kunnen worden toegekend onder de voorwaarden vastgesteld door de Koning". Deze toelagen komen ten laste van een "deelfonds" opgericht bij de artikelen 2 en 4 van de voormelde wet van 10 augustus 2001 en bij artikel 467 van de programmawet (I) van 24 december 2002, en dat de naam draagt "Fonds ter financiering van sommige uitgaven verricht die verbonden zijn met de veiligheid voortvloeiend uit de organisatie van de Europese Toppen te Brussel (1).

Onder het hierboven te kennen gegeven voorbehoud in verband met deze wankelende rechtsgrond, ontleent de Koning dus aan de voormelde wetsbepalingen, die beschouwd moeten worden in samenhang met de algemene uitvoeringsbevoegdheid die Hij ontleent aan artikel 108 van de Grondwet, de bevoegdheid om te preciseren onder welke voorwaarden de kwestieuze toelagen zullen worden toegekend; het gaat in beginsel om voorwaarden die betrekking hebben zowel op de inhoud als op de procedure, met inachtneming van de organieke wetgeving terzake, inzonderheid van de artikelen 55 en volgende van de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit betreffende de "controle op het aanwenden van deze toelagen".

5. Il convient toutefois de tenir compte de l'article 5, deuxième phrase, de la même loi du 10 août 2001, aux termes duquel :

« (l)es membres fédéraux du Comité de coopération, après avis du Comité de coopération, décident de l'utilisation des moyens visés à l'article 4 ».

Compte tenu des principes constitutionnels, tels qu'ils sont consacrés notamment par les articles 33, 37 et 108 de la Constitution, qui n'autorisent en principe l'attribution de pouvoirs d'exécution qu'au Roi, sous la réserve des compétences limitées qui peuvent, sur des questions de détail, être confiées aux ministres, voire, exceptionnellement, à l'administration, l'article 5, deuxième phrase, de la loi du 10 août 2001, précitée ne peut recevoir qu'une interprétation restrictive : elle n'attribue aux "membres fédéraux du Comité de coopération" que la seule compétence d'octroi des subventions prévues par l'article 4 de la même loi.

6. Si, en conséquence, il se confirme ainsi que le Roi dispose bien du pouvoir d'adopter le projet, il Lui appartient de respecter l'attribution de compétence faite aux "membres fédéraux du Comité de coopération", telle qu'elle résulte de l'article 5, deuxième phrase, de la loi du 10 août 2001, précitée.

Le projet soulève à cet égard les difficultés qui sont exposées ci-après.

7. Le montant de la subvention octroyée à chaque commune est fixé de manière automatique par l'article 9 du projet, aux termes duquel :

« (1) la répartition du montant entre les communes s'effectue selon la clé suivante 50 % aux communes bénéficiant d'un plan stratégique de sécurité et de prévention au prorata des montants alloués dans ce cadre-là et 50 % répartis en parts égales entre les communes ».

Il convient toutefois de prendre en considération les articles 17 à 21 du projet, qui prévoient l'intervention du SPF Intérieur et, sur recours, du Ministre de l'Intérieur.

Il revient à ces autorités, selon le projet, d'opérer un certain nombre de contrôles portant, pour (essentiel, sur la conformité des dépenses subventionnées avec les règles figurant dans l'arrêté en projet et sur leur concordance avec les objectifs de la convention entre le Ministre de l'Intérieur et la commune dont la conclusion subordonne l'octroi de la subvention, ainsi que le prévoit l'article 3 du projet; selon son article 4, c'est cette convention qui détermine également les actions qui forment l'objet des subventions, conformément à cette disposition et à plusieurs autres dispositions du projet.

Les opérations qui se dérouleront à ce stade ne peuvent donc se résumer à une simple mise en oeuvre de modalités administratives de liquidation de la subvention.

Compte tenu de l'importance des actes qui seront posés à cette occasion, qui participent de l'octroi effectif des subventions, ils ne peuvent relever de la compétence du SPF Intérieur ni de celle du Ministre de l'Intérieur, mais, conformément à l'article 5, deuxième phrase, de la loi du 10 août 2001, précitée, de celle des "membres fédéraux du Comité de coopération, après avis du Comité de coopération" prévu par l'article 43 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Le projet sera revu sur ce point.

8. Il en va de même en ce qui concerne la conclusion des conventions entre les communes concernées et l'autorité subsidiaire, prévues par les articles 3 et 4 du projet. Compte tenu du rôle central de ces conventions dans l'économie générale du système envisagé, c'est également aux autorités désignées par l'article 5 de la loi du 10 août 2001, précitée, c'est-à-dire aux "membres fédéraux du Comité de coopération, après avis du Comité de coopération", qu'il appartient de conclure la convention au nom de l'autorité subsidiaire.

Il est rappelé à cet égard que, compte tenu du principe d'égalité et du caractère en principe unilatéral du mécanisme de la subvention, une convention ne peut intervenir en cette matière que pour fixer les aspects de mise en oeuvre concrète ou de détail des actions prévues par les articles 3 à 8 du projet.

5. Nochtans dient rekening te worden gehouden met artikel 5, tweede zin, van dezelfde wet van 10 augustus 2001, dat als volgt luidt :

« Over de aanwending van de middelen bedoeld in artikel 4 wordt beslist door de federale leden van de Samenwerkingscommissie na advies van de Samenwerkingscommissie. »

Gelet op de grondwettelijke beginselen, zoals ze onder meer worden gehuldigd in de artikelen 33, 37 en 108 van de Grondwet, op grond waarvan in beginsel alleen aan de Koning uitvoeringsbevoegdheden mogen worden toegekend, onder voorbehoud van de beperkte bevoegdheden die, voor detailkwesties, kunnen worden toegekend aan de ministers en zelfs, uitzonderlijk, aan het overheidsbestuur, kan artikel 5, tweede zin, van de voormelde wet van 10 augustus 2001 alleen restrictief worden uitgelegd : het verleent de "federale leden van de Samenwerkingscommissie" alleen de bevoegdheid om toelagen toe te kennen waarin artikel 4 van dezelfde wet voorziet.

6. Indien bijgevolg zodoende blijkt dat de Koning wel bevoegd is om het ontwerp aan te nemen, staat het aan Hem de aan de "federale leden van de Samenwerkingscommissie" gedane bevoegdheidsopdracht in acht te nemen, zoals ze blijkt uit artikel 5, tweede zin, van de voormelde wet van 10 augustus 2001.

In dat opzicht doet het ontwerp de hierna uiteengezette moeilijkheden rijzen.

7. Het bedrag van de aan elke gemeente toegekende toelage wordt automatisch vastgesteld in artikel 9 van het ontwerp, luidende :

« De verdeling van het bedrag tussen de gemeenten gebeurt volgens de volgende sleutel : 50 % aan de gemeenten met een strategisch veiligheids- en preventieplan, in verhouding tot de in dat kader toegekende bedragen en 50 % in gelijke delen verdeeld tussen de gemeenten ».

Evenwel dient rekening te worden gehouden met de artikelen 17 tot 21 van het ontwerp, die voorzien in het optreden van de FOD Binnenlandse Zaken en, na beroep, van de Minister van Binnenlandse Zaken.

Volgens het ontwerp is het zaak van die overheden om een aantal controles uit te oefenen die hoofdzakelijk erin bestaan na te gaan of de gesubsidieerde uitgaven stroken met de regels die opgenomen zijn in het ontworpen besluit en of ze overeenstemmen met de doelstellingen van de overeenkomst tussen de Minister van Binnenlandse Zaken en de gemeente, van het sluiten waarvan, zoals artikel 3 van het ontwerp bepaalt, de toekenning van de toelage afhankelijk wordt gesteld; volgens artikel 4 van het ontwerp is het deze overeenkomst die ook de "acties" bepaalt waarvoor toelagen worden verleend, overeenkomstige deze bepaling en verscheidene andere bepalingen van het ontwerp.

De verrichtingen die in deze fase zullen plaatsvinden mogen dus niet neerkomen op het zonder meer toepassen van administratieve regels voor het vereffenen van de toelage.

Gelet op de belangrijkheid van de naar aanleiding daarvan gestelde handelingen, die te maken hebben met het effectief toekennen van de toelagen, mogen ze niet vallen onder de bevoegdheid van de FOD Binnenlandse Zaken, noch onder die van de Minister van Binnenlandse Zaken, maar, overeenkomstig artikel 5, tweede zin, van de voormelde wet van 10 augustus 2001, onder die van de "federale leden van de Samenwerkingscommissie, na advies van de Samenwerkingscommissie", waarin artikel 43 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen voorziet.

Het ontwerp moet op dat punt worden herzien.

8. Zulks geldt evenzo voor het sluiten van overeenkomsten tussen de betrokken gemeenten en de subsidiërende overheid, geregeld in de artikelen 3 en 4 van het ontwerp. Gelet op de centrale rol van deze overeenkomsten in de algemene strekking van de geplande regeling, staat het eveneens aan de overheden, aangewezen in artikel 5 van de voormelde wet van 10 augustus 2001, dat wil zeggen de "federale leden van de Samenwerkingscommissie, na advies van de Samenwerkingscommissie", de overeenkomst te sluiten in naam van de subsidiërende overheid.

In dat opzicht wordt gememoreerd dat een overeenkomst, gelet op het gelijkheidsbeginsel en de in beginsel eenzijdige aard van de toelageregeling, in dezen alleen gesloten kan worden om de concrete of detailmatige aspecten te bepalen inzake het ontwikkelen van de "acties" waarin de artikelen 3 tot 8 van het ontwerp voorzien.



9. S'agissant enfin de l'évaluation des projets subventionnés, qui portera, selon l'article 22 du projet, sur "(l) respect des dispositions de la convention", si elle peut être instruite, comme semble l'envisager cette disposition, par une administration nommément désignée, il résulte également de l'article 5, deuxième phrase, de la loi du 10 août 2001, précitée, qu'il revient aux "membres fédéraux du Comité de coopération, après avis du Comité de coopération", et non au Ministre de l'Intérieur, comme le prévoit l'alinéa 3 de cette disposition, de "fixe(r) le contenu précis (lire : l'objet) et les modalités de présentation de ce rapport", étant entendu que ce dernier doit être présenté au Comité de coopération dans son ensemble : compte tenu du rôle d'avis de ce dernier prévu par l'article 5 de la loi du 10 août 2001, précitée, la remise du rapport ne saurait en effet être limitée à ses seuls "membres fédéraux".

10. C'est sous la réserve de la présente observation générale que l'avis est donné.

#### Observations particulières

##### Préambule

1. Compte tenu des observations générales, le préambule commencera par un alinéa mentionnant l'article 108 de la Constitution et l'alinéa 2 du préambule, devenant l'alinéa 3, mentionnera plus précisément l'article 4 de la loi du 10 août 2001, précitée.

2. A l'alinéa 1<sup>er</sup>, devenant l'alinéa 2, les articles 55 à 58, dans leur ensemble, ne procurent pas de fondement légal au projet. Toutefois, les articles 17 à 21 de celui-ci peuvent trouver leur fondement dans l'article 56, alinéa 2, des lois coordonnées, précitées.

L'alinéa 1<sup>er</sup>, devenant l'alinéa 2, se limitera donc à mentionner cette disposition.

Il convient, par ailleurs, de mentionner toutes les modifications expresses et encore en vigueur qui ont été apportées à la loi du 10 août 2001, précitée, c'est-à-dire la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 et la loi-programme du 22 décembre 2003.

3. L'alinéa 3 du préambule doit être omis. L'arrêté qui y est mentionné ne procure aucun fondement juridique au texte en projet. De plus, cet arrêté n'est ni modifié ni abrogé par le texte en projet.

4. Les avis et décision figurant aux alinéas 5 et 6 n'étant pas obligatoires, leur mention sera omise.

5. A l'alinéa 7, il convient de remplacer les mots "6 septembre 2007" par les mots "10 septembre 2007".

6. La demande d'avis ayant été introduite en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, il n'est pas nécessaire de motiver spécialement l'urgence en ce qui concerne les dispositions en projet.

L'alinéa 10 doit, dès lors, être omis.

##### Dispositif

##### Articles 13 et 14

Ces articles soumettent l'utilisation de l'allocation financière au "principe de l'éligibilité des dépenses" et au "principe de l'opportunité des dépenses", sans définir plus avant ces deux notions.

Comme il ressort de la demande d'avis, l'arrêté en projet s'inspire largement du mécanisme des plans stratégiques de sécurité et de prévention.

L'article 8 de l'arrêté royal du 7 décembre 2006 relatif aux plans stratégiques de sécurité et de prévention contient les précisions suivantes :

« L'utilisation de l'allocation est soumise aux principes de l'affectation des crédits, de l'éligibilité et de l'opportunité des dépenses.

Par dépenses éligibles, on entend les dépenses arrêtées ou encore les dépenses prévues par voie de convention ou d'accord écrit dérogoire.

Par opportunité, on entend le lien pouvant être établi entre la dépense et la réalisation des objectifs fixés par la convention. »

9. Voor wat ten slotte de evaluatie van de gesubsidieerde projecten betreft, welke evaluatie volgens artikel 22 van het ontwerp betrekking zal hebben op "de naleving van de bepalingen van de overeenkomst", kan deze, zoals er in deze bepaling vanuit blijkt te worden gegaan, voorbereid worden door een bij name genoemd bestuur; uit artikel 5, tweede zin, van de voormelde wet van 10 augustus 2001, blijkt eveneens dat het aan de "federale leden van de Samenwerkingscommissie, na advies van de Samenwerkingscommissie" staat, en niet aan de Minister van Binnenlandse Zaken, zoals bepaald in het derde lid van deze bepaling, "de juiste inhoud (lees : het juiste onderwerp) en de voorstellingsmodaliteiten van dat verslag" vast te stellen, aangezien dit verslag moet worden voorgelegd aan de Samenwerkingscommissie in haar geheel: gelet op de adviesverlenende rol van die commissie, bepaald in artikel 5 van de voormelde wet van 10 augustus 2001, mag het verslag immers niet alleen worden overhandigd aan de "federale leden" ervan.

10. Het advies wordt verstrekt onder voorbehoud van deze algemene opmerking.

#### Bijzondere opmerkingen

##### Aanhef

1. Gelet op de algemene opmerkingen dient de aanhef te beginnen met een lid waarin melding wordt gemaakt van artikel 108 van de Grondwet en in het tweede lid van de aanhef, dat het derde lid wordt, dient meer bepaald verwezen te worden naar artikel 4 van de voormelde wet van 10 augustus 2001.

2. In het eerste lid, dat het tweede lid wordt, leveren de artikelen 55 tot 58 samen geen rechtsgrond op voor het ontwerp. De artikelen 17 tot 21 van het ontwerp kunnen hun rechtsgrond evenwel ontleen aan artikel 56, tweede lid van de voormelde gecoördineerde wetten.

In het eerste lid, dat het tweede lid wordt, hoeft dus alleen deze bepaling te worden vermeld.

Bovendien dienen alle uitdrukkelijke nog geldende wijzigingen te worden vermeld die zijn aangebracht in de voormelde wet van 10 augustus 2001, dit wil zeggen de programmawet (I) van 24 december 2002 en de programmawet van 22 december 2003.

3. Het derde lid van de aanhef moet vervallen. Het besluit dat erin wordt vermeld levert gene rechtsgrond op voor de ontworpen tekst. Dat besluit wordt daarenboven niet gewijzigd, noch opgeheven bij de ontworpen tekst.

4. Aangezien de adviezen en de beslissing waarvan sprake is in het vijfde en zesde lid niet verplicht zijn, dient de vermelding ervan te vervallen.

5. In het zevende lid dienen de woorden "6 september 2007" te vervangen te worden door de woorden "10 september 2007".

6. Aangezien de adviesaanvraag is ingediend met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, is het niet noodzakelijk het verzoek om spoedbehandeling met bijzondere redenen te omkleden wat de ontworpen bepalingen betreft.

Het tiende lid moet bijgevolg vervallen.

##### Dispositief

##### Artikelen 13 en 14

Deze artikelen stellen het gebruik van de financiële toelage afhankelijk van het "beginsel van het in aanmerking komen der uitgaven" en "het beginsel van de opportuniteit der uitgaven", zonder deze twee begrippen verder te definiëren.

Zoals blijkt uit de adviesaanvraag, is het ontworpen besluit grotendeels gebaseerd op het mechanisme van de strategische veiligheids- en preventieplannen.

Artikel 8 van het koninklijk besluit van 7 december 2006 betreffende de strategische veiligheids- en preventieplannen bevat de volgende preciseringen :

« De aanwending van de toelage is onderworpen aan het toewijzingsbeginsel van de kredieten, aan het beginsel van het in aanmerking komen van de uitgaven en aan het opportuniteitsbeginsel van de uitgaven.

Onder in aanmerking komende uitgaven wordt verstaan de vastgestelde uitgaven of voorziene uitgaven door middel van overeenkomst of afwijkend schriftelijk akkoord.

Onder opportuniteit wordt verstaan het verband dat kan worden gelegd tussen de uitgave en realisatie van de in de overeenkomst vastgestelde doelstellingen. »

Dans son avis 41.173/2/V, donné le 4 septembre 2006, sur un projet d'arrêté devenu l'arrêté royal du 7 décembre 2006, précité, le Conseil d'Etat avait déjà relevé que le contenu de cette disposition, qui visait à suppléer à l'absence de conditions réglementaires d'octroi de l'allocation financière, restait assez vague.

La question se pose de savoir si la soumission de l'utilisation de l'allocation financière à ces deux principes présente une quelconque utilité.

En effet, le Conseil d'Etat n'aperçoit pas ce que le "principe de l'opportunité des dépenses" ajoute aux principes qui doivent être respectés pour toutes les dépenses faites par l'Etat, à savoir le bon emploi des deniers publics et les principes d'économie, d'efficacité et d'efficience (2).

Pour ce qui concerne du principe des dépenses éligibles, il découle directement du texte en projet (et plus particulièrement de son annexe 1) que seulement certaines dépenses sont éligibles.

Les articles 13 et 14 du projet doivent, dès lors, être revus en conséquence.

#### Article 19

L'article 19 constituant une redite de l'article 57 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat, doit être omis.

#### Article 23

Le renvoi aux articles 19 et 20 doit être réexaminé. Par ailleurs, la concordance entre les deux versions linguistiques de la disposition doit être améliorée.

#### Article 25

Cet article fait entrer en vigueur l'arrêté en projet avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2007.

En vertu d'un principe général de droit, la non-rétroactivité des actes administratifs est de règle.

En l'absence d'une habilitation légale, la rétroactivité ne peut être admise qu'à titre exceptionnel, lorsqu'elle est nécessaire, notamment, à la continuité du service public ou à la régularisation d'une situation de fait ou de droit et pour autant qu'elle respecte les exigences de la sécurité juridique et les droits individuels.

A défaut de justification, l'article 25 du projet doit être omis.

La chambre était composée de :

MM. :

Y. Kreins, président de chambre;

P. Vandernoot, conseillers d'Etat;

Mmes :

M. Baguet et A.-C. Van Geersdaele, greffier.

Le rapport a été présenté par M. R. Wimmer, auditeur.

...

Le greffier,

A.-C. Van Geersdaele.

Le président,

Y. Kreins.

(1) Fonds budgétaire 13-X inscrit dans la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires; la création de ce fonds budgétaire fait suite à une observation de la section de législation du Conseil d'Etat dans son avis 34.328/1/2/3/4 donné le 31 octobre 2002 sur les articles 419 à 421 de l'avant-projet devenu la loi-programme (I) du 24 décembre 2007, précitée (observation n° 2).

(2) En vertu de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, alinéa 8, de la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes, la Cour des comptes a pour mission d'examiner les résultats obtenus à la suite des dépenses effectuées et de faire des observations quant au rapport entre les moyens mis en oeuvre et les résultats obtenus (principe d'efficience), entre ceux-ci et les objectifs poursuivis (principe d'efficacité), ainsi que quant au coût des moyens mis en oeuvre (principe d'économie).

De Raad van State had er in zijn advies 41.173/2/V, op 4 september 2006 verstrekt over een ontwerp van besluit dat ontstaan heeft gegeven aan het voormelde koninklijk besluit van 7 december 2006, reeds op gewezen dat de inhoud van deze bepaling, die ertoe strekte het ontbreken van reglementaire voorwaarden waarop de financiële toelage kan worden toegekend, te verhelpen, nogal vaag bleef.

De vraag rijst of het van enig nut is om het aanwenden van de financiële toelage afhankelijk te stellen van deze twee beginselen.

Het is de Raad van State immers niet duidelijk wat het "opportuïteitsbeginsel van de uitgaven" toevoegt aan de beginselen die in acht moeten worden genomen voor alle door de Staat gedane uitgaven, te weten het behoorlijk aanwenden van de staatsgelden en de beginselen van zuinigheid, doeltreffendheid en doelmatigheid (2).

Wat het beginsel van het in aanmerking komen van de uitgaven betreft, vloeit rechtstreeks uit de ontworpen tekst (en meer bepaald uit bijlage 1 erbij) voort dat slechts bepaalde uitgaven in aanmerking komen.

De artikelen 13 en 14 van het ontwerp moeten bijgevolg dienovereenkomstig worden herzien.

#### Artikel 19

Artikel 19 moet vervallen, aangezien het een nutteloze herhaling is van artikel 57 van de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit.

#### Artikel 23

De verwijzing naar de artikelen 19 en 20 moet worden nagekeken. Bovendien moet de concordantie tussen beide taalversies van de bepaling worden verbeterd.

#### Artikel 25

Dit artikel laat het ontworpen besluit in werking treden met terugwerking tot 1 januari 2007.

In de regel hebben bestuurshandelingen krachtens een algemeen rechtsbeginsel geen terugwerkende kracht.

Bij ontstentenis van een door de wet verleende machtiging, kan terugwerking slechts bij uitzondering worden aanvaard, inzonderheid wanneer ze noodzakelijk is voor de continuïteit van de openbare dienst of voor de regularisering van een feitelijke toestand of een rechtstoestand en voor zover ze de vereisten inzake rechtszekerheid vervuld zijn en de individuele rechten geëerbiedigd worden.

Bij gebrek aan verantwoording moet artikel 25 van het ontwerp vervallen.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

Y. Kreins, kamervoorzitter;

P. Vandernoot, staatsraden;

Mevrn. :

M. Baguet en A.-C. Van Geersdaele, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer R. Wimmer, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Vandernoot.

De griffier,

A.-C. Van Geersdaele.

De voorzitter,

Y. Kreins.

(1) Begrotingsfonds 13-X opgenomen in de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen; de oprichting van dit begrotingsfonds haakt in op een opmerking van de afdeling wetgeving van de Raad van State in haar advies 34.328/1/2/3/4, gegeven op 31 oktober 2002, over de artikelen 419 tot 421 van het voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan de voormelde programwet (I) van 24 december 2007 (opmerking nr. 2).

(2) Krachtens artikel 5, § 1, achtste lid, van de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof, heeft het Rekenhof tot taak de verkregen resultaten na gedane uitgaven te controleren en opmerkingen te maken over het verband tussen de aangewende middelen en de verkregen resultaten (beginsel van doelmatigheid), tussen de verkregen resultaten en de beoogde doelstellingen (beginsel van doeltreffendheid), alsmede over de kosten van de aangewende middelen (beginsel van zuinigheid).

**6 DECEMBRE 2007. — Arrêté royal  
relatif aux conventions Eurotops**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 108 de la Constitution;

Vu les lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées par l'arrêté royal du 17 juillet 1991, notamment l'article 56, alinéa 2;

Vu la loi du 10 août 2001 créant un Fonds de financement du rôle international et de la fonction de capitale de Bruxelles et modifiant la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires, modifiée par la loi-programme du 24 décembre 2002 et la loi-programme du 22 décembre 2003, et plus précisément l'article 4;

Vu l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> décembre 2003 déterminant les conditions auxquelles les communes doivent satisfaire pour bénéficier d'une allocation financière dans le cadre d'une convention relative à la prévention de la criminalité lors des Sommets européens et autres initiatives liées à la fonction internationale de la ville de Bruxelles et des communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

Vu l'avis de l'Inspection des Finances du 10 septembre 2007;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 21 septembre 2007;

Vu l'avis 43.729/2 du Conseil d'Etat, donné le 13 novembre 2007, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Arrête :

**CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — Définitions****Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :1<sup>o</sup> commune : la ville de Bruxelles ou une des 18 communes de la Région de Bruxelles Capitale, bénéficiaire ou potentiellement bénéficiaire d'une convention Sommets européens.2<sup>o</sup> convention Sommets européens : convention conclue entre le Ministre de l'Intérieur et les communes concernées, conformément au présent arrêté royal.3<sup>o</sup> le Ministre : le Ministre de l'Intérieur ou son délégué.**CHAPITRE II. — Conditions relatives à la conclusion d'une convention****Art. 2.** Dans la limite des crédits disponibles, une intervention financière est octroyée à la ville de Bruxelles et aux communes de la Région de Bruxelles-Capitale afin d'intensifier les politiques qu'elles mènent en matière de prévention et plus particulièrement dans la perspective des grandes manifestations lors des Sommets européens et des événements connexes.**Art. 3.** L'octroi de l'allocation financière est subordonné à la conclusion d'une convention entre le Ministre de l'Intérieur et la commune.**Art. 4.** La convention conclue entre le Ministre de l'Intérieur et la commune prévoit des actions qui :1<sup>o</sup> maintiennent la qualité de vie et la sécurité dans les quartiers;2<sup>o</sup> contribuent à l'insertion et à la cohabitation entre les citoyens;3<sup>o</sup> aident à circonscrire la criminalité dont sont victimes les fonctionnaires européens;4<sup>o</sup> limitent les conséquences de victimisation;5<sup>o</sup> contribuent au maintien de la paix publique et plus particulièrement à la bonne entente entre communautés belges et d'origine étrangère;6<sup>o</sup> contribuent à faire diminuer le sentiment d'insécurité;**Art. 5.** Les actions développées au sens de l'article 3 doivent s'adresser prioritairement aux groupes-cible, quartiers et zones géographiques suivants :

a) les jeunes fragilisés des communes concernées;

b) les habitants des quartiers limitrophes au périmètre de sécurité mis en place lors des manifestations liées aux Sommets européens;

c) les fonctionnaires des institutions européennes ainsi que leur famille;

**6 DECEMBER 2007. — Koninklijk besluit  
betreffende de overeenkomsten inzake Europese toppen**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 108 van de Grondwet;

Gelet op de wetten op de rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, inzonderheid op artikel 56, alinea 2;

Gelet op de wet van 10 augustus 2001 tot oprichting van een Fonds ter financiering van de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel en tot wijziging van de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen, gewijzigd bij de programmawet van 24 december 2002 en de programmawet van 22 december 2003, en meer bepaald artikel 4;

Gelet op het koninklijk besluit van 1 december 2003 houdende de voorwaarden waaraan de gemeenten moeten voldoen om een financiële tussenkomst te kunnen genieten in het kader van een overeenkomst betreffende de preventie van de criminaliteit gedurende de Europese toppen en andere initiatieven die gepaard gaan met de internationale functie van de stad Brussel en de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 10 september 2007;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 21 september 2007;

Gelet op het advies 43.729/2 van de Raad van State, gegeven op 13 november 2007, met toepassing van artikel 84, § 1, 1<sup>o</sup> van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken;

Besluit :

**HOOFDSTUK I. — Definities****Artikel 1.** Voor de toepassing van onderhavig besluit wordt verstaan onder :1<sup>o</sup> gemeente : de stad Brussel of één van de 18 gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, die begunstigde of potentieel begunstigde zijn van een overeenkomst inzake Europese toppen.2<sup>o</sup> overeenkomst inzake Europese toppen : overeenkomst die gesloten wordt tussen de Minister van Binnenlandse Zaken en de betrokken gemeenten en dat overeenkomstig onderhavig besluit.3<sup>o</sup> de Minister : de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde.**HOOFDSTUK II. — Voorwaarden voor het sluiten van een overeenkomst****Art. 2.** Binnen de perken van de beschikbare kredieten wordt een financiële tussenkomst toegekend aan de stad Brussel en aan de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om het preventiebeleid dat zij voeren verder uit te werken en meer in het bijzonder in het licht van de grote manifestaties tijdens de Europese Toppen en de verwante gebeurtenissen.**Art. 3.** De toekenning van een toelage is afhankelijk van het sluiten van een overeenkomst tussen de Minister van Binnenlandse Zaken en de gemeente.**Art. 4.** De tussen de Minister van Binnenlandse Zaken en de gemeente afgesloten overeenkomst voorziet in acties die :1<sup>o</sup> de levenskwaliteit en de veiligheid in de wijken handhaven;2<sup>o</sup> tot de integratie en het samenleven van de burgers bijdragen;3<sup>o</sup> bijdragen om de criminaliteit waarvan de Europese ambtenaren slachtoffer zijn, te beperken;4<sup>o</sup> de gevolgen van het slachtofferschap beperken;5<sup>o</sup> bijdragen tot het bewaren van de openbare rust en meer bepaald de goede verstandhouding tussen de Belgische gemeenschap en de buitenlandse gemeenschap;6<sup>o</sup> bijdragen tot het verminderen van het onveiligheidsgevoel.**Art. 5.** De in de zin van artikel 3 ontwikkelde acties dienen zich bij voorrang te richten tot volgende doelgroepen, wijken en geografische zones :

a) de kwetsbare jongeren van de betrokken gemeenten;

b) de bewoners van de wijken die grenzen aan de veiligheidsperimeter die wordt ingesteld bij manifestaties waarmee de Europese toppen gepaard gaan;

c) de ambtenaren van de Europese instellingen en hun familie;

d) les quartiers qui abritent les institutions de l'Union européenne, les écoles européennes ainsi que les quartiers d'habitation de leurs fonctionnaires;

e) les grands axes de communication (gares, métro,...);

f) les quartiers touristiques et de loisirs;

g) le secteur de l'Horeca.

**Art. 6.** Les projets développés peuvent se décliner sous forme d'actions ponctuelles ou au contraire revêtir un caractère permanent.

**Art. 7.** La commune détentrice d'une convention au sens de l'article 3, a la possibilité de collaborer avec plusieurs associations existantes expérimentées pour l'élaboration et la mise en œuvre des projets.

**Art. 8.** Dans l'éventualité de collaborations supra-locales, le travail de prévention mis en place avec la commune et/ou une ou plusieurs communes d'une même zone, ou de plusieurs zones, devra faire l'objet d'une convention annexe.

Ladite convention devra stipuler avec précision la prise en charge de l'intervention financière de la commune et des communes concernées.

### CHAPITRE III. — Conditions d'octroi et d'utilisation de l'allocation financière

#### Section 1<sup>re</sup>. — Généralités

**Art. 9.** La répartition du montant entre les communes s'effectue selon la clé suivante : 50 % aux communes bénéficiant d'un plan stratégique de sécurité et de prévention au prorata des montants alloués dans ce cadre-là et 50 % répartis en parts égales entre les communes.

**Art. 10.** Une fois la convention conclue avec le Ministre de l'Intérieur, chaque commune concernée reçoit, à titre d'avance, une première tranche équivalente à 50 % du montant qui lui est alloué.

#### Section 2. — Affectation de l'allocation

**Art. 11.** L'utilisation de l'allocation est soumise au principe de l'annualité des dépenses. Seules les dépenses engagées entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre de l'année concernée seront prises en considération lors du décompte final.

**Art. 12.** Conformément au principe de l'affectation des crédits :

Les frais de personnel désignent tous les frais supportés par l'employeur pour la mise en service du personnel engagé dans le cadre de la convention. Ces frais comprennent également les heures supplémentaires prestées par le personnel socio-préventif en relation avec les Sommets européens et événements connexes. Par heures supplémentaires, il faut entendre les heures prestées dans le cadre de la préparation, de la gestion, des débriefings et du suivi des Sommets européens et événements connexes, et plus précisément les heures supplémentaires prestées dans une période de quatorze jours précédent et sept jours suivant l'événement pris en compte.

Les frais de fonctionnement regroupent les frais administratifs, les frais de déplacement, les frais d'action ainsi que les frais d'équipements et de formation pour les assistants de prévention et de sécurité/gardiens de la paix, nécessaires à la mise en œuvre des initiatives développées dans le cadre de la convention.

Les investissements sont les dépenses qui ont une valeur unitaire d'au moins 100 EUR et dont l'objet a une durée d'utilisation estimable de plus d'un an.

**Art. 13.** L'utilisation de l'allocation est soumise au principe de l'éligibilité des dépenses. La liste des dépenses éligibles figure en annexe 1<sup>er</sup> du présent arrêté.

**Art. 14.** L'utilisation de l'allocation est soumise au principe de l'opportunité des dépenses. Par opportunité, il faut entendre le lien pouvant être établi entre la dépense et la réalisation des objectifs fixés par la convention.

### CHAPITRE IV. — Mécanismes de contrôle de l'allocation financière

#### Section 1<sup>re</sup>. — Présentation du dossier financier

**Art. 15.** Les communes justifient leurs dépenses par la présentation d'un dossier financier pour l'année de référence.

Toute dépense soumise doit être accompagnée d'une pièce justificative et d'une preuve de paiement.

d) de wijken waar instellingen van de Europese Unie en de Europese scholen gevestigd zijn, evenals de woonwijken van hun ambtenaren;

e) de grote verkeersassen (stations, metro,...);

f) de toeristische en vermaakwijken;

g) de horecasector.

**Art. 6.** De ontwikkelde projecten kunnen de vorm van punctuele acties aannemen of van bestendige aard zijn.

**Art. 7.** De gemeente die over een overeenkomst in de zin van artikel 3 beschikt, heeft de mogelijkheid om met verscheidene ervaren bestaande verenigingen samen te werken voor het uitwerken en uitvoeren van de projecten.

**Art. 8.** In geval van supralokale samenwerking moet het met de gemeente en/of een of meer gemeenten van een zelfde zone of van verschillende zones opgezette preventiewerk het onderwerp van een bijkomende overeenkomst uitmaken.

In de vermelde overeenkomst dient de tenlasteneming van de financiële tussenkomst van de betrokken gemeente en gemeenten nauwgezet omschreven te worden.

### HOOFDSTUK III. — Toekenning- en gebruiksvoorwaarden voor de financiële tussenkomst

#### Afdeling 1. — Algemeenheden

**Art. 9.** De verdeling van het bedrag tussen de gemeenten gebeurt volgens de volgende sleutel : 50 % aan de gemeenten met een strategisch veiligheids- en preventieplan, in verhouding tot de in dat kader toegekende bedragen en 50 % in gelijke delen verdeeld tussen de gemeenten.

**Art. 10.** Eens de overeenkomst met de Minister van Binnenlandse Zaken is afgesloten, ontvangt iedere betrokken gemeente als voorschot een eerste schijf van 50 % van het haar toegekende bedrag.

#### Afdeling 2. — Bestemming van de toelage

**Art. 11.** Het gebruik van de toelage is onderworpen aan het beginsel van de annualiteit der uitgaven. Enkel de tussen 1 januari en 31 december van het betrokken jaar aangegane uitgaven zullen bij de eindafrekening in overweging genomen worden.

**Art. 12.** Overeenkomstig het beginsel van de bestemming der kredieten :

De personeelskosten geven alle kosten weer die de werkgever draagt voor de indienstneming van het in het kader van de overeenkomst aangeworven personeel. Die kosten omvatten eveneens de overuren die het socio-preventief personeel presteert in verband met de Europese toppen en verwante gebeurtenissen. Onder overuren worden verstaan de uren die gepresteerd worden in het kader van de voorbereiding, het beheer, de debriefings en de opvolging van de Europese toppen en verwante gebeurtenissen en meer in het bijzonder de overuren die gepresteerd worden in een periode van veertien dagen vóór en zeven dagen na het bedoelde evenement.

De werkingskosten omvatten de administratieve kosten, de reiskosten, de actiemiddelen evenals de uitrustings- en de opleidingskosten voor de stadswachten/gemeenschapswachten die nodig zijn voor de uitvoering van de in het kader van de overeenkomst ontwikkelde initiatieven.

De investeringen zijn de uitgaven die een eenheidswaarde hebben die ten minste 100 EUR bedraagt en waarvan het betrokken voorwerp een vermoedelijke gebruiksduur van meer dan één jaar heeft.

**Art. 13.** Het gebruik van de toelage is onderhevig aan het beginsel van het in aanmerking komen der uitgaven. De lijst van de in aanmerking komende uitgaven is als bijlage 1 bij onderhavig besluit gevoegd.

**Art. 14.** Het gebruik van de toelage is onderhevig aan het beginsel van de opportuniteit der uitgaven. Onder opportuniteit dient men het verband te verstaan dat kan aangetoond worden tussen de uitgave en de totstandbrenging van de in de overeenkomst bepaalde doelstellingen.

### HOOFDSTUK IV. — Controlewerkwijzen voor de financiële toelage

#### Afdeling 1. — Voorstelling van het financieel dossier

**Art. 15.** De gemeenten rechtvaardigen hun uitgaven door de voorstelling van een financieel dossier voor het referentiejaar.

Elke voorgelegde uitgave moet vergezeld zijn door een bewijs en een betalingsbewijs.



On entend par pièces justificatives : les factures émanant de fournisseurs externes, les bons de commande émanant de la commune, les déclarations de créances circonstanciées et les factures internes. Les pièces complètes et lisibles peuvent être soit des originaux, soit des copies.

Une déclaration sur l'honneur du receveur communal reprenant la liste détaillée et exhaustive des copies transmises et attestant qu'elles sont conformes aux originaux est jointe au dossier financier.

On entend par preuve de paiement : les copies d'extraits bancaires ou toute pièce acquittée par le bénéficiaire ou, à défaut, une déclaration sur l'honneur du receveur communal reprenant la liste détaillée et exhaustive des dépenses engagées et attestant que celles-ci ont bien été payées. Les copies de mandat ou d'ordre de paiement n'ont aucune valeur probante.

**Art. 16.** § 1<sup>er</sup>. Le dossier financier est constitué de trois parties :

1° Le récapitulatif des dépenses mis à disposition via le système ICT disponible sur le site web de la Direction générale Sécurité et Prévention. Pour ce faire, des codes d'accès sécurisés garantissant la confidentialité des données ainsi qu'un mode d'emploi de l'application web sont distribués à chaque responsable désigné par la commune.

Le récapitulatif des dépenses ne sera validé que moyennant l'introduction dans le système de la date d'approbation de la déclaration de créance et la transmission, en pièce jointe, de la décision du conseil communal ou du collège des bourgmestre et échevins.

Ce récapitulatif sera complété et validé en ligne, et ce au plus tard, le 30 juin de l'année qui suit l'année budgétaire concernée.

2° Les pièces justificatives de l'année de référence relatives aux dépenses de personnel et d'investissements adressées par voie postale ou par porteur au SPF Intérieur. Ces documents sont introduits au plus tard le 30 juin de l'année qui suit l'année budgétaire concernée.

3° Les pièces justificatives de l'année de référence relatives aux frais de fonctionnement conservées au sein des communes et tenues à la disposition du SPF Intérieur. Ces documents sont tenus à disposition du SPF Intérieur au plus tard pour le 30 juin de l'année qui suit l'année budgétaire concernée.

§ 2. La liste des pièces justificatives requises figure en annexe 2 du présent arrêté.

§ 3. Les pièces seront conservées sur une durée de cinq ans après l'année budgétaire en question. Ce délai commence à courir à partir de l'introduction du dossier financier relatif à l'année de convention.

*Section 2.* — Mécanisme de contrôle et procédures d'application pour la réalisation du décompte financier

**Art. 17.** Le SPF Intérieur réalise un contrôle approfondi des pièces constitutives du dossier financier présenté par les communes.

Deux types de contrôle sont réalisés :

1° Le contrôle au sein de la Direction générale Sécurité et Prévention. Il porte sur :

a) la recevabilité des pièces justificatives introduites.

Une pièce est considérée comme recevable dès lors qu'elle respecte les conditions énoncées aux articles 15 et 16 du présent arrêté et qu'elle figure parmi les pièces prescrites dans l'annexe 2 du présent arrêté.

b) le respect des conditions des articles 9 à 14 du présent arrêté.

2° Le contrôle au sein de la commune qui porte sur l'effectivité des dépenses et sur leur lien avec les objectifs de la convention. Ce contrôle s'effectue par coup de sonde.

**Art. 18.** Des compléments d'information peuvent être requis par le SPF Intérieur. L'absence de transmission des compléments requis entraîne le refus des dépenses concernées.

**Art. 19.** Au terme du contrôle, la commune reçoit un décompte provisoire et dispose de vingt jours ouvrables maximum pour marquer son accord ou soumettre ses arguments en cas de désaccord sur les montants accordés. Ce délai commence à courir à partir de la date de réception du décompte provisoire par la commune.

Onder bewijs verstaat men : de facturen die van externe leveranciers uitgaan, de bestelbons die van de gemeente uitgaan, gedetailleerde schuldvorderingen en interne facturen. Die volledige en leesbare documenten kunnen de originele exemplaren zijn, ofwel kopieën.

Aan het financieel dossier wordt een verklaring op erewoord van de gemeenteontvanger toegevoegd, waarin de gedetailleerde en volledige lijst van de ingezonden kopieën is opgenomen en waarin geattesteerd wordt dat zij met de originele documenten overeenstemmen.

Onder betalingsbewijs verstaat men : de kopieën van rekeninguittrekssels of ieder door de begunstigde van een kwijting voorziene document of, bij gebreke daarvan, een verklaring op erewoord van de gemeenteontvanger waarin de gedetailleerde en volledige lijst van de gedane uitgaven is opgenomen en waarin verklaard wordt dat zij wel degelijk betaald werden. Kopieën van een betalingsopdracht of -bevel hebben geen enkele bewijswaarde.

**Art. 16.** § 1. Het financieel dossier bestaat uit drie delen :

1° Het overzicht van de uitgaven dat ter beschikking gesteld wordt via het ICT-systeem dat beschikbaar is op de website van de Algemene Directie Veiligheid- en Preventie. Elke door de gemeente aangestelde verantwoordelijke krijgt hiervoor beveiligde toegangscode, waardoor de vertrouwelijkheid van de gegevens wordt gewaarborgd, en tevens een handleiding van de webtoepassing.

Het overzicht van de uitgaven wordt pas gevalideerd op voorwaarde dat de datum van goedkeuring van de schuldvordering ingevoerd wordt in het systeem en dat de beslissing van de gemeenteraad of het college van burgemeester en schepenen als bijlage doorgezonden wordt.

Dat overzicht zal online vervolledigd en gevalideerd worden en dat ten laatste op 30 juni van het jaar dat volgt op het betreffende begrotingsjaar.

2° De bewijzen van het referentiejaar betreffende de personeels- en investeringsuitgaven, die per brief of per drager aan de FOD Binnenlandse Zaken worden bezorgd. Deze documenten worden ten laatste op 30 juni van het jaar dat volgt op het betreffende begrotingsjaar ingezonden.

3° De bewijzen van het referentiejaar betreffende de werkingskosten, die in de gemeenten worden bewaard en die ter beschikking van de FOD Binnenlandse Zaken worden gehouden. Die documenten worden ten laatste vanaf 30 juni van het jaar dat volgt op het betreffende begrotingsjaar ter beschikking van de FOD Binnenlandse Zaken gehouden.

§ 2. De lijst van de vereiste bewijzen bevindt zich als bijlage 2 van dit besluit.

§ 3. De documenten worden gedurende vijf jaar na het betrokken begrotingsjaar bewaard. Dit termijn gaat in vanaf de indiening van het financieel dossier met betrekking tot het jaar van de overeenkomst.

*Afdeling 2.* — Controlewerkwijze en toepassingsprocedures voor het opstellen van de financiële afrekening

**Art. 17.** De FOD Binnenlandse Zaken voert een grondige controle uit van de bestanddelen van het financieel dossier dat door de gemeenten wordt ingediend.

Twee soorten controles worden uitgeoefend :

1° De controle bij de Algemene Directie Veiligheid- en Preventie. Die heeft betrekking op :

a) de ontvankelijkheid van de ingediende bewijsdocumenten.

Een document wordt als ontvankelijk beschouwd zodra de in de artikels 15 en 16 van onderhavig besluit vermelde voorwaarden worden nageleefd en het deel uitmaakt van de in bijlage 2 van onderhavig besluit voorgeschreven documenten.

b) de naleving van de voorwaarden van de artikels 9 tot en met 14 van onderhavig besluit.

2° De controle in de gemeente zelf, die betrekking heeft op de effectieve uitgaven en op hun verband met de doelstellingen van de overeenkomst. Die controle gebeurt steekproefsgewijs.

**Art. 18.** De FOD Binnenlandse Zaken kan bijkomende informatie opvragen. Het niet bezorgen van de opgevraagde aanvullingen leidt tot de afwijzing van de betrokken uitgaven.

**Art. 19.** Na afloop van de controle ontvangt de gemeente een voorlopige afrekening en beschikt ze over maximum twintig werkdagen om haar akkoord te geven of, in geval van niet-akkoord over de toegekende bedragen, haar argumenten voor te leggen. Dit termijn begint te lopen vanaf de datum waarop de gemeente de voorlopige afrekening ontvangen heeft.

Passé le délai ou en cas d'accord sur les montants du décompte, le SPF Intérieur établit le décompte définitif.

**Art. 20.** Après la notification du décompte définitif, la commune dispose d'un délai de trente jours ouvrables pour introduire appel auprès du Ministre de l'Intérieur contre ce décompte définitif.

Le solde est versé après l'expiration du délai de recours ou après la décision du Ministre de l'Intérieur quant à ce recours.

#### CHAPITRE V. — *Evaluation des projets*

**Art. 21.** Le respect des dispositions de la convention sera suivi par les collaborateurs de la Direction générale Sécurité et Prévention - SPF Intérieur, lesquels réaliseront des visites de supervision et d'évaluation sur le terrain.

En outre, chaque commune fournira, au plus tard le 30 juin de l'année suivant l'année de référence, un rapport d'activité détaillé relatif aux projets mis en place dans le cadre de ces conventions.

Le Ministre de l'Intérieur fixe le contenu précis et les modalités de présentation de ce rapport.

#### CHAPITRE VI. — *Disposition transitoire*

**Art. 22.** Les dispositions des articles 19 et 20 du présent arrêté sont également applicables aux conventions des années antérieures dont le décompte n'a pas encore été clôturé.

#### CHAPITRE VII. — *Disposition abrogatoire*

**Art. 23.** L'arrêté royal du 1<sup>er</sup> septembre 2003 déterminant les conditions auxquelles les communes doivent satisfaire pour bénéficier d'une allocation financière dans le cadre d'une convention relative à la prévention de la criminalité lors des Sommets européens et autres initiatives liées à la fonction internationale de la ville de Bruxelles et des communes de la Région de Bruxelles-Capitale est abrogé.

#### CHAPITRE VIII. — *Disposition finale*

**Art. 24.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

**Art. 25.** Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 décembre 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAELE

Na dit termijn, of in geval van akkoord over de bedragen van de afrekening, stelt de FOD Binnenlandse Zaken de eindafrekening op.

**Art. 20.** Na de betekening van de eindafrekening beschikt de gemeente over een termijn van dertig werkdagen om bij de Minister van Binnenlandse Zaken beroep aan te tekenen tegen de eindafrekening.

Het saldo wordt uitbetaald na verloop van de beroepstermijn of na de beslissing van de Minister van Binnenlandse Zaken over dat beroep.

#### HOOFDSTUK V. — *Evaluatie van de projecten*

**Art. 21.** De naleving van de bepalingen van de overeenkomst wordt opgevolgd door de medewerkers van de Algemene Directie Veiligheid en Preventie - FOD Binnenlandse Zaken, die op het terrein toezichts- en evaluatiebezoeken zullen afleggen.

Bovendien dient elke gemeente uiterlijk op 30 juni van het jaar dat volgt op het referentiejaar een gedetailleerd activiteitenverslag in over de in het kader van die overeenkomst opgezette projecten.

De Minister van Binnenlandse Zaken bepaalt de juiste inhoud en de voorstellingsmodaliteiten van dat verslag.

#### HOOFDSTUK VI. — *Overgangsbepaling*

**Art. 22.** De bepalingen uit de artikelen 19 en 20 van onderhavig besluit zijn eveneens van toepassing op de overeenkomsten van de vorige jaren waarvan de afrekening nog niet afgesloten werd.

#### HOOFDSTUK VII. — *Opheffingsbepaling*

**Art. 23.** Het koninklijk besluit van 1 september 2003 houdende de voorwaarden waaraan de gemeenten moeten voldoen om een financiële tussenkomst te kunnen genieten in het kader van een overeenkomst betreffende de preventie van de criminaliteit gedurende de Europese toppen en andere initiatieven die gepaard gaan met de internationale functie van de stad Brussel en de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt opgeheven.

#### HOOFDSTUK VIII. — *Slotbepaling*

**Art. 24.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2007.

**Art. 25.** Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 6 december 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAELE

### Annexe 1<sup>re</sup>. — *Liste des dépenses éligibles*

#### FRAIS DE PERSONNEL

##### 1. Généralités.

Les frais de personnel désignent les coûts salariaux ou tout autre frais supportés par l'employeur pour la mise en service du personnel engagé dans le cadre de la convention, en ce compris les primes (prime de bilinguisme, indemnités pour prestations irrégulières et heures supplémentaires) et les cotisations sociales, dans les limites du forfait octroyé. Les frais de personnel n'incluent pas l'habillement, le matériel et les dédommagements particuliers tels que les frais de déplacement (sauf les frais du personnel de la convention pour le trajet domicile - lieu de travail en transport commun - train, tram, bus, métro - et ce à concurrence d'un montant équivalent à l'intervention légale de l'employeur) et les frais de licenciement.

##### 2. Particularités.

##### 2.1. Intervention du Ministre de l'Intérieur et opportunité du recrutement.

Les coûts salariaux relatifs aux personnes dont l'entrée en service ne peut être justifiée par un lien d'opportunité avec la rencontre des objectifs de la convention ne peuvent être pris en charge par celle-ci.

##### 2.2. Intervention du Ministre de l'Intérieur et statuts.

L'intervention du Ministre de l'Intérieur dans les frais de personnel concerne :

a. l'ensemble des agents recrutés par la commune, par exclusion des agents concernés par le point c. **Dans ce cas, seuls les forfaits maximum repris ci-après au point 2.3. seront d'application. En aucun cas ceux-ci ne peuvent être dépassés.**

b. l'ensemble des agents recrutés par une asbl ou tout autre service/institution disposant de la personnalité juridique distincte (transfert des moyens alloués à la convention Sommets européens par exclusion des agents concernés par les points a. et c. **Dans ce cas, seuls les forfaits maximum repris ci-après au point 2.3. seront d'application. En aucun cas ceux-ci ne peuvent être dépassés.**

c. l'ensemble des agents recrutés/mis à l'emploi dans le cadre de contrats de remplacement ou de contrats intérimaires. **Dans ce cas, seuls les forfaits maximum repris ci-après au point 2.3. seront d'application. En aucun cas ceux-ci ne peuvent être dépassés.**

Le recrutement de personnel donne lieu à l'octroi d'une **intervention forfaitaire maximale couvrant les charges réelles auxquelles la commune est confrontée dans le cadre de la mise à l'emploi des agents. Les charges réelles comprennent l'ensemble des frais de mise à l'emploi (salaire, charges patronales et autres) déduction faite des primes (exemple : prime ACS/APE), allocations (exemple : allocation de travail) ou exonérations (d'une partie des charges patronales par exemple) spéciales liées aux statuts sous lesquels les agents sont recrutés et dont la commune a pu bénéficier.**

Ne sont **pas considérés** comme frais de personnel :

- a. les frais liés à la mise en service des articles 60 (prestations);
- b. les frais liés à la rémunération des étudiants;
- c. les frais liés à des services ponctuels dans le cadre de la mise à l'emploi d'agents ALE (hors APS);
- d. les frais de prestation (ex : consultants, expert, intervenants lors de colloques/séminaires).

Ceux-ci sont dès lors imputés sur l'enveloppe des frais de fonctionnement.

Ne sont **en aucun cas pris en charge** les indemnités de licenciement lorsque le préavis n'est pas presté.

2.3. Forfaits d'application :

Niveau	Barèmes maximum en €
1	45.000
2+	37.500
2	31.000
3	27.500
4	22.500

2.4. Calcul de l'intervention forfaitaire.

Pour déterminer le montant de l'intervention financière de l'Intérieur il est tenu compte :

- 1° du coût réel de l'agent à charge de la commune;
- 2° de la déduction des interventions d'autres instances;
- 3° et/ou du montant de l'intervention demandé par la commune.

Les montants forfaitaires octroyés sont calculés proportionnellement :

- ✓ au nombre de jours et mois prestés <sup>1</sup>;
- ✓ au régime horaire;
- ✓ et au niveau de qualification et d'engagement de la personne.

Les forfaits d'application mentionnés au point 2.3. ne peuvent en aucun cas être dépassés.

2.5. Remplacement d'un membre du personnel pour cause de maladie ou de congé de maternité ou pour toute autre forme de congé de longue durée.

Si un membre du personnel, engagé dans le cadre d'une convention Sommets Européens, s'absente pour une longue durée dans le courant de l'année contractuelle (pour cause de maladie, de maternité ou toute autre forme de congé de longue durée), il est possible de procéder au remplacement de celui-ci.

Concernant le calcul de l'intervention forfaitaire, se référer au point 2.4.

2.6. Transition d'un emploi temps plein à un emploi à temps partiel dans le cadre d'une interruption de carrière, d'un congé parental ou de toute une autre circonstance.

Le transfert d'un emploi à temps plein à un emploi à temps partiel est autorisé dans le courant de l'exercice budgétaire, de même que le fait de pourvoir au poste partiel dégagé.

Le surcoût éventuel lié à la décomposition des postes reste à charge de la commune.

Concernant le calcul de l'intervention forfaitaire, se référer au point 2.4.

2.7. Heures supplémentaires.

La prise en compte des heures supplémentaires prestées par le personnel socio-préventif est autorisée si celles-ci ont été prestées durant les périodes de Sommets Européens, et plus particulièrement à l'occasion de la préparation, de la gestion, des débriefings et du suivi des Sommets Européens et événements connexes. Pour le calcul de cette période, il est tenu compte des dates de tenue du Sommet Européen de référence ainsi que d'une période de quatorze jours précédents et sept jours suivants cette date.

En outre, ces heures supplémentaires doivent être en rapport avec les objectifs visés dans le présent arrêté.

Il faut entendre par personnel socio-préventif, le personnel engagé dans le cadre d'un Plan Stratégique de Sécurité et de Prévention, d'une convention dans le cadre du programme Politique des Grandes Villes, d'un Contrat de Prévention et de Sécurité de la région de Bruxelles-Capitale et d'une convention Sommets Européens.

## FRAIS DE FONCTIONNEMENT

Les énumérations suivantes ne peuvent être considérées comme exhaustives. Une marge de manœuvre limitée est conservée afin de pouvoir refuser/accepter des dépenses similaires ou qui ne figurent pas dans le présent inventaire.

## 1. Frais administratifs.

Les frais administratifs couvrent à la fois les frais habituels occasionnés par le fonctionnement d'un secrétariat de gestion ainsi que les frais de formation et de mission et les dépenses connexes.

Ainsi, on entend par frais administratifs :

- les timbres (uniquement pour le courrier du service de prévention);
- les coûts téléphoniques :
  - > lignes fixes : abonnements et communications - limitation des communications internationales;
  - > téléphones mobiles : cartes prépayées, abonnements et communications - limitation des communications internationales;
  - > Internet : abonnement, communications et activation;
- les abonnements et l'achat d'ouvrages spécifiques;
- les fournitures de bureau;
- les frais de séjour lors de colloques, formations, activités,... résidentiels en Belgique;
- les frais de parking lors de déplacements extérieurs;
- les frais de boissons et/ou de nourriture exclusivement lors de réunions de longue durée, prestations spéciales (prestations en soirée, budget contact des travailleurs de rue...) - Une explication circonstanciée devra accompagner chaque note de frais.

## 2. Frais de déplacement.

## 2.1. Généralités.

Seuls les frais de déplacement du personnel engagé dans le cadre d'une convention Sommets européens et subsidié par le Ministre de l'Intérieur, et nécessaires à la rencontre des objectifs de la convention peuvent être imputés sur le budget alloué.

Les frais de déplacement du domicile au lieu de travail ne peuvent entrer en ligne de compte.

## 2.2. Particularités.

Les frais de déplacement du personnel relevant d'une autre autorité subsidiante, participant à la réalisation d'objectifs couverts par la convention ou pouvant contribuer à la rencontre des objectifs de celle-ci, peuvent, à titre dérogatoire et sous réserve de l'introduction d'une note explicative motivée (jointe aux justificatifs), être imputés sur les frais de déplacement/frais d'action de la convention. Le SPF Intérieur se réserve toutefois le droit d'apprécier la pertinence de la motivation avancée.

Les déplacements du personnel, à l'exclusion des frais inhérents au trajet domicile - lieu de travail, qui ont lieu dans le cadre de la réalisation d'objectifs de la convention peuvent être pris en charge par celle-ci et seront alors imputés soit sur les frais d'action (frais de transport tel que location de car) soit sur les frais de déplacement.

## 2.2.1. Dépenses acceptées :

2.2.1.1. Véhicules acquis par une convention Sommets européens ou par un plan stratégique (ou ex-contrat de sécurité et de société, contrats de prévention, contrats de sécurité et de prévention) visant exclusivement à la rencontre des objectifs de la convention :

- les frais de carburant des véhicules (carte essence);
- les frais d'assurance des véhicules;
- les frais d'entretien des véhicules;
- les frais de réparation des véhicules.

2.2.1.2. Véhicules communaux non acquis par une convention Sommets européens ou par un plan stratégique (ou ex-contrat de sécurité et de société, contrats de prévention, contrats de sécurité et de prévention) mais mis à la disposition exclusive d'un ou des projets développés dans le cadre de la convention :

- les frais de carburant des véhicules (carte essence);
- les frais d'assurance des véhicules;
- les frais de réparation des véhicules en cas de dommages subis durant une période de quatorze jours précédents et sept jours suivant les dates de tenue du Sommet européen.

2.2.1.3. Véhicules communaux non acquis par une convention Sommets européens ou par plan stratégique (ou ex-contrat de sécurité et de société, contrats de prévention, contrats de sécurité et de prévention) et mis à la disposition non exclusive d'un ou des projets développés dans le cadre de la convention :

- les frais de carburant des véhicules (carte essence) au prorata de l'utilisation propre au(x) projet(s);
- les frais d'assurance des véhicules au prorata de l'utilisation propre au(x) projet(s);

ou

- les frais de kilométrage des véhicules communaux au prorata de l'utilisation propre au(x) projet(s);
- les frais de réparation des véhicules en cas de dommages subis durant une période de quatorze jours précédents et sept jours suivant les dates de tenue du Sommet européen.

## 2.2.1.4. Autres :

- les frais de kilométrage des véhicules personnels des agents;
- les titres de transport.

## 2.2.2. Dépenses refusées :

- les **frais d'entretien** des véhicules communaux non financés par une convention Sommets européens ou par un **plan stratégique (ou ex-contrat de sécurité et de société, contrats de prévention, contrats de sécurité et de prévention)**;
- les frais d'assurance des véhicules personnels des agents, utilisés lors de déplacements dans l'exercice de leur fonction.



### 3. Frais d'action.

#### 3.1. Généralités.

Les frais d'action sont les frais dégagés pour réaliser/rencontrer les objectifs de la convention et/ou qui ne sont pas déjà répertoriés dans les frais administratifs.

##### 3.1.1. Dépenses acceptées :

- les coûts téléphoniques :
    - lignes fixes : abonnements et communications - limitation des communications internationales;
    - téléphones mobiles : cartes prépayées, abonnements et communications - limitation des communications internationales;
    - Internet : abonnement, communications et activation;
  - les frais de participation aux activités du personnel encadrant subsidié par le SPF Intérieur dans le cadre de la convention;
  - la réalisation, diffusion de matériel de sensibilisation ou autre dépense liée à l'organisation d'actions de sensibilisation de publics cibles;
  - le petit matériel d'activité (exemples : jeux de société, ouvrages, ballons...);
  - le loyer et les charges -eau, gaz, électricité, assurance incendie-vol et chauffage- des locaux du service de prévention ou des maisons de quartier, maisons de jeunes, espaces jeunes, ou autres services de la convention décentralisés hors propriété communale <sup>2</sup>, et ce au prorata de l'occupation des services financés par l'Intérieur dans de la convention;
  - les charges -eau, gaz, électricité et chauffage- des locaux communaux <sup>3</sup> mis à disposition (par la ville ou commune) des services, et ce au prorata de l'occupation des services financés par le Ministre de l'Intérieur dans le cadre d'une convention Sommets Européens;
  - les frais d'entretien des locaux lorsqu'il est fait appel à une entreprise de nettoyage extérieure (non communale) - une note explicative devra être jointe aux justificatifs introduits;
  - la réalisation et la publication de dépliants et de brochures;
  - les kits de sécurisation « cambriolage »;
  - les primes à la sécurisation telles que les primes Prévention du cambriolage;
  - la location de salles, de stands, de chapiteaux, de tentes pour l'organisation d'événements;
  - la location de matériel de démonstration pour l'organisation d'événements;
  - la location de moyens de transport dans le cadre d'une activité;
  - la location de photocopieuse, de téléphone-fax;
  - l'entretien et les réparations du matériel;
  - les frais de catering lors de réunions internes ou dans le cadre de l'accueil du public, dans les limites du raisonnable et sauf boissons alcoolisées;
  - les frais de catering lors de réunions externe, dans les limites du raisonnable et sauf boissons alcoolisées;
  - les frais de représentation (restauration, budget contact des travailleurs de terrain... sauf boissons alcoolisées) dans le cadre de l'exécution et la mise en œuvre de la convention ou encore dans le cadre de prestations spéciales;
    - le rafraîchissement des locaux (exemples : papier peint, peinture), à condition que ceux-ci soient mis à disposition exclusive des agents visés par la convention ou, le cas échéant, au prorata de l'occupation des locaux;
    - les frais de participation à des activités extérieures tant pour le personnel encadrant que pour les bénéficiaires (exemples : entrées aux parcs d'attraction, cinéma, patinoire, ...);
    - le leasing de véhicules. La valeur résiduelle permettant l'acquisition du véhicule reste à charge de la ville ou commune et ne pourra en aucun cas être prise en charge par le SPF Intérieur;
    - le renting de véhicules;
    - les assurances Responsabilité civile (RC) liées à l'organisation d'activités dans le cadre de la convention;
    - les frais de pharmacie;
- ##### 3.1.2. Dépenses refusées :
- le loyer des locaux mis à disposition par la ville ou commune et dont celle-ci est propriétaire;
  - la location du matériel communal (exemples : matériel de bureau, informatique, audio-visuel, photocopieuse...) mis à disposition;
  - les frais d'entretien des locaux du service de prévention mis à disposition par la ville ou commune et/ou des locaux des maisons de quartier, maisons de jeunes, espaces-jeunes et services décentralisés sauf s'il a été nécessaire de faire appel aux services d'entreprises non communales. Dans ces derniers cas, une note explicative s'impose;
  - la facturation des heures prestées par du personnel communal hors convention;
  - les frais de réception (catering et frais afférant à l'organisation de la réception, comme par exemple la location de salle, les prestations...) lors d'activités ou de festivités menées dans le cadre des initiatives de prévention locale.

### 3.2. Particularités.

#### 3.2.1. Vêtements ou allocations de vêtements.

Les **masses d'habillement** (allocations forfaitaires ou indemnités versées à l'employé) ne sont accordées qu'aux personnes employées dans le cadre de la convention et qu'à la condition que le fait d'accorder une masse d'habillement constitue une obligation légale pour la ville ou commune, et pour autant que les montants accordés soient raisonnables.

A l'exception de l'équipement réglementaire prévu pour les APS et ce dans les limites du forfait octroyé, les frais liés à l'achat par la ville ou commune de **tenues vestimentaires** (ex : équipement de travailleurs de prévention tels que les éducateurs de rue ou de quartier) ne sont pas pris en charge. Peuvent néanmoins être imputés sur la convention les frais vestimentaires destinés à garantir l'identification des services (équipes) et donc la publicité des projets développés dans son cadre (ex : tee-shirt, k-way avec logo...), et ce spécifiquement par leur qualité de **frais de représentation**.

Dans tous les cas, le SPF Intérieur devra pouvoir identifier lors de la transmission des pièces justificatives les motivations ayant prévalu à l'achat des diverses pièces vestimentaires.

#### 3.2.2. Octroi de primes à la sécurisation.

Une ville ou commune peut se faire rembourser par l'allocation de la convention les primes qui ont été octroyées à la population dans le cadre de la prévention d'effraction à condition qu'un lien puisse être établi avec les objectifs de la convention.

## INVESTISSEMENTS

### 1. Généralités

Les **investissements** sont les dépenses qui ont une valeur unitaire d'au moins 100 EUR et dont l'objet à une durée d'utilisation estimable de plus d'un an.

Les énumérations suivantes ne peuvent être considérées comme exhaustives. Une marge de manœuvre limitée est conservée afin de pouvoir refuser/accepter des dépenses similaires ou qui ne figurent pas dans le présent inventaire.

### 2. Particularités.

#### 2.1. Dépenses acceptées :

- l'acquisition de matériel audio-visuel;
- l'acquisition ou le leasing et installation de matériel informatique - (exemples : PC, imprimante, scanner, moniteur, ordinateur portable, graveur CD-rom, licences et programmes informatiques, clef USB, hardware);
- l'acquisition et installation de matériel de télé/radio-communication (centrale téléphonique, GSM et kit voiture, talkie-walkie, téléphone fixe, modem internet) - Les GSM achetés en remplacement des appareils perdus ou volés restent à charge de la commune;
- l'acquisition de mobilier de bureau;
- l'acquisition de mobilier pour l'aménagement de maisons de quartier ou d'autres infrastructures et services décentralisés financés par la convention;
- l'acquisition et installation de photocopieuse(s);
- l'acquisition d'instrument(s) de gravure, d'anti-vol(s);
- l'acquisition et l'installation de matériel de sécurisation pour le service de prévention et/ou les locaux décentralisés;
- l'acquisition de parois d'exposition, de stand(s), de tonnelle(s)...;
- l'acquisition de bicyclettes, mobylettes soit petites cylindrées - max. 50 CC;
- l'acquisition de matériel de promotion (exemple : vitrine de présentation du matériel de techno prévention);
- l'acquisition de matériel pour les activités sportives;
- l'acquisition de petits appareils électroménagers (la destination du matériel devra être explicitement mentionnée dans le décompte);
- l'acquisition de petit outillage;
- l'acquisition de machine de nettoyage des tags.

#### 2.2. Dépenses refusées :

- l'acquisition de voiture et de moto;
- l'acquisition de bâtiments;
- la transformation ou rénovation de bâtiments (exemples : achat et/placement de sanitaire, de système de chauffage central, de lignes de téléphone, de revêtement de sol, de tentures/stores ou remplacement du toit, de châssis);
- l'acquisition de matériel sportif.

## ASSISTANTS DE PREVENTION ET DE SECURITE (APS)/GARDIENS DE LA PAIX

Concernant cette matière, sont applicables les dispositions spécifiques présentes dans l'arrêté royal du 19 mars 2003 modifiant l'arrêté royal du 19 décembre 2001 de promotion de mise à l'emploi des demandeurs d'emploi de longue durée, visant à soutenir des engagements supplémentaires par les communes pour la politique locale de sécurité et de l'arrêté royal du 9 avril 2007 déterminant les modalités d'octroi, d'utilisation et de contrôle de l'allocation financière des villes et communes bénéficiaires d'un plan stratégique de sécurité et de prévention, et plus précisément la partie relative aux assistants de prévention et de sécurité/ gardiens de la paix.

PRIMES COMMUNALES EN MATIERE DE TECHNOPREVENTION  
MESURES DE PREVENTION DES EFFRACTIONS DANS LES HABITATIONS  
(Primes Prévention cambriolage)

1. Généralités.

Les communes peuvent destiner une partie du montant de l'allocation octroyée par le biais de la convention Sommets Européens à l'octroi de primes cambriolages et ce, à condition qu'elles rencontrent les objectifs de la convention.

L'Intervention s'élèvera jusqu'à 100 % du montant de la prime octroyée **mais ne pourra en aucun cas dépasser le forfait maximum fixé.**

2. Particularités : conditions

2.1. La prime est exclusivement réservée aux particuliers <sup>4</sup>.

2.2. La commune a l'obligation de faire approuver par les autorités communales un règlement communal déterminant les conditions d'octroi des primes à la sécurisation. Si les communes restent libres de déterminer le pourcentage d'intervention et les conditions précises de l'octroi des dites primes, elles doivent néanmoins respecter la fixation d'un forfait maximum de € 500 par prime (plafond).

2.3. La prime doit promouvoir les mesures de sécurisation les plus élémentaires et les mesures doivent s'inscrire dans une approche globale. C'est la raison pour laquelle l'avis d'un conseiller en technoprévention (agrégé), qui a bénéficié d'une formation à cet effet, est nécessaire. La prime n'est pas octroyée pour l'installation de systèmes d'alarme électroniques.

2.4. Par habitation, seule 1 prime peut être octroyée.

CREDITS TRANSFERES VERS UNE ASBL OU TOUTE AUTRE INSTITUTION  
DISPOSANT DE LA PERSONNALITE JURIDIQUE

Il est admis que certains moyens prévus (frais de personnel, frais d'action, investissement) soient mis à la disposition d'une ASBL ou de toute autre institution disposant de la personnalité juridique qui se chargera de la réalisation des objectifs de la convention. A cet effet, la commune doit conclure une convention avec cette institution dans laquelle sont repris les droits et obligations de chacune des parties, les objectifs à rencontrer et les résultats à atteindre.

**Les principes généraux des présentes directives (nature des dépenses, procédures d'autorisation/dérogation préalables,...) restent toutefois pleinement d'application. Il en découle que les frais couvrant le coût salarial des agents recrutés par les asbl ou autres institutions disposant de la personnalité juridique, de même que les frais de fonctionnement et d'investissements sont respectivement imputés sur les frais de personnel, frais de fonctionnement, investissements de la convention et répondent aux limitations posées par le présent arrêté.**

La commune est dans ce cas également responsable de la bonne exécution de la convention et de la présentation des pièces justificatives.

**Les ASBL ou toute autre institution disposant de la personnalité juridique, sont tenues de remettre, mensuellement les montants de toutes leurs dépenses à la commune responsable qui les intègre à son récapitulatif des dépenses à présenter au SPF Intérieur.**

**Dans le cas d'initiatives confiées aux ASBL ou à toute autre institution disposant de la personnalité juridique, les actions et/ou projets développés doivent être conformes à la convention conclue entre la commune et le SPF Intérieur, aux pièces financières introduites ainsi qu'à la législation relative au contrôle de l'octroi et de l'emploi de certaines subventions. La commune est le seul interlocuteur du SPF Intérieur et reste responsable de l'exécution de la convention ainsi que de la présentation et de la motivation du dossier financier.**

<sup>1</sup> Comptabilisation des jours en 365èmes, week-end, jours fériés, congés de maladie (jusqu'au 28,30 ou 31<sup>e</sup> jour en cas de maladie de longue durée...) étant assimilés aux jours prestés.

<sup>2</sup> Par propriété communale il faut entendre toute propriété immobilière entrant directement dans le patrimoine de la commune/ville.

<sup>3</sup> Par bâtiments ou locaux communaux il faut entendre toute propriété immobilière entrant directement dans le patrimoine de la commune/ville.

<sup>4</sup> Pour la sécurisation des indépendants, nous renvoyons au système de déduction fiscale.

Bijlage 1 - Lijst der in aanmerking komende uitgaven  
PERSONEELSKOSTEN

1. ALGEMEEN.

De personeelskosten verwijzen naar de loonkosten of elke andere kost die door de werkgever worden gedragen voor de indienststelling van het in het kader van het strategisch plan aangeworven personeel. Hierin zijn begrepen : de premies (tweetaligheidspremie, vergoeding voor onregelmatige prestaties en overuren) en de sociale bijdragen en dat rekening houdend met het toegekende forfaitair bedrag. De personeelskosten omvatten niet het uniform, het materieel en de bijzondere vergoedingen zoals de reiskosten (behalve de kosten van het personeel van de overeenkomst inzake Europese toppen voor het woon-werkverkeer met het openbaar vervoer - trein, tram, bus, metro - en dat ten belope van het bedrag dat overeenstemt met de wettelijke tussenkomst van de werkgever) en de ontslagkosten.

2. BIJZONDERHEDEN.

2.1. Tussenkomst van de Minister van Binnenlandse Zaken en opportuniteit van de aanwerving.

De loonkosten van personen waarvan de indiensttreding niet kan worden gerechtvaardigd door een opportuniteitsverband met het bereiken van de doelstellingen van de overeenkomst inzake Europese toppen, kunnen niet ten laste worden genomen.

2.2. Tussenkomst van de Minister van Binnenlandse Zaken en statuten.

De tussenkomst van de Minister van Binnenlandse Zaken in de personeelskosten betreft :

a. het geheel van personeelsleden die aangeworven zijn door de gemeente, met uitzondering van de personeelsleden die in punt c bedoeld worden. **In dit geval zijn alleen de hierna in het punt 2.3 hernomen forfaitaire maximumbedragen van toepassing. Deze mogen in geen enkel geval worden overschreden.**

b. het geheel van personeelsleden die aangeworven zijn door een vzw of elke andere dienst/instelling die over eigen rechtspersoonlijkheid beschikt (overdracht van aan de overeenkomst inzake Europese toppen toegekende middelen, met uitsluiting van de in de punten a en c bedoelde personeelsleden). **In dit geval zijn alleen de hierna in het punt 2.3 hernomen forfaitaire maximumbedragen van toepassing. Deze mogen in geen enkel geval worden overschreden.**

c. het geheel van personeelsleden die aangeworven of tewerkgesteld zijn in het kader van vervangingscontracten of interimcontracten. **In dit geval zijn alleen de hierna in het punt 2.3 hernomen forfaitaire maximumbedragen van toepassing. Deze mogen in geen enkel geval worden overschreden.**

De aanwerving van personeel geeft aanleiding tot de toekenning van een **maximale forfaitaire tegemoetkoming ter dekking van de reële lasten waarmee de gemeente geconfronteerd wordt in het kader van de tewerkstelling van dat personeel. De reële lasten omvatten het geheel van de tewerkstellingskosten (salaris, werkgeversbijdragen en andere), verminderd met de bijzondere premies (bijvoorbeeld : GESCO-premie), toelagen (bijvoorbeeld : werkkuitkering) of bijzondere vrijstellingen (bijv. van een gedeelte van de werkgeversbijdrage) die verbonden zijn aan de statuten waaronder dat personeel aangeworven wordt en waarvan de gemeente heeft kunnen genieten.**

Worden niet beschouwd als personeelskosten :

- a. de aan de inwerkingtreding van de artikelen 60 (prestaties) verbonden kosten;
  - b. de aan de bezoldiging van studenten en jobstudenten verbonden kosten;
  - c. de aan punctuele diensten in het kader van de tewerkstelling van PWA-personeel verbonden kosten (buiten Stadswachten);
  - d. prestatiekosten (bijv. consultants, deskundigen, sprekers op colloquia/seminaries)
- Deze worden dientengevolge aangerekend op de enveloppe van de werkingskosten.

De ontslagvergoedingen indien de vooropzeg niet wordt gepresteerd, worden in **geen enkel geval ten laste genomen.**

### 2.3. Toepasselijke forfaits.

Niveau	Maximum barema's in €
1	45.000
2+	37.500
2	31.000
3	27.500
4	22.500

### 2.4. Berekening van de forfaitaire tussenkomst.

Om het bedrag van de financiële tussenkomst van Binnenlandse Zaken te bepalen wordt rekening gehouden met :

- 1° de werkelijke kost van het personeelslid ten laste van de gemeente
- 2° de aftrek van de tussenkomst van andere overheden
- 3° en/of het door de gemeente gevraagde bedrag van de tussenkomst.

De toegekende forfaitaire bedragen worden proportioneel berekend :

- ✓ in verhouding tot het aantal gepresteerde dagen en maanden <sup>2</sup>;
- ✓ in verhouding tot de werktijden;
- ✓ en in verhouding tot het kwalificatieniveau en de aanwerving van de persoon.

De in punt 2.3. vermelde toepasselijke forfaits mogen in geen enkel geval overschreden worden.

### 2.5. Vervanging van een personeelslid wegens ziekte of zwangerschapsverlof of wegens elke andere vorm van langdurig verlof.

Indien een krachtens een overeenkomst inzake Europese toppen tewerkgesteld personeelslid tijdens het contractjaar gedurende lange tijd afwezig is (wegens ziekte, zwangerschapsverlof of elke andere vorm van langdurig verlof), dan bestaat de mogelijkheid om die persoon te vervangen.

Wat de berekening van de forfaitaire tussenkomst betreft, zie punt 2.4.

### 2.6. Omschakeling van een voltijdse naar een deeltijdse tewerkstelling in het kader van een loopbaanonderbreking, ouderschapsverlof of andere omstandigheden.

De omschakeling van een voltijdse naar een deeltijdse tewerkstelling is toegestaan in de loop van het begrotingsjaar. Hetzelfde geldt voor het invullen van de vrijgekomen deeltijdse betrekking.

De eventueel aan de uitsplitsing van de betrekkingen verbonden meerkost blijft ten laste van de gemeente.

Wat de berekening van de forfaitaire tussenkomst betreft, zie punt 2.4.

### 2.7. Overuren.

Het is toegestaan om de door het socio-preventief personeel gepresteerde overuren in aanmerking te nemen indien zij gepresteerd werden tijdens de periodes van de Europese toppen, en meer in het bijzonder naar aanleiding van de voorbereiding, het beheer, de debriefings en de opvolging van de Europese toppen en de verwante gebeurtenissen. Voor de berekening van die periode wordt rekening gehouden met de datum waarop de betrokken Europese top heeft plaatsgehad, evenals met een periode van veertien dagen vóór en zeven dagen na die datum.

Bovendien moeten die overuren verband houden met de in onderhavig besluit beoogde doelstellingen.

Onder socio-preventief personeel wordt verstaan, het personeel dat aangeworven is in het kader van een Strategisch Veiligheids- en Preventieplan, een overeenkomst in het kader van Grootstedenbeleid, een Veiligheids- en Preventiecontract van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en een overeenkomst inzake Europese Toppen.



## WERKINGSKOSTEN

De volgende opsommingen mogen niet als alomvattend beschouwd worden. Een beperkte manoeuvreerruimte blijft behouden om gelijkaardige uitgaven of uitgaven die niet in deze lijst voorkomen, te kunnen weigeren/aanvaarden.

## 1. Administratiekosten.

De administratiekosten dekken tegelijk de gewone kosten die veroorzaakt worden door de werking van een beheerssecretariaat evenals de opleidings- en zendingskosten en de uitgaven die er verband mee houden.

Zo verstaat men onder administratiekosten :

- de postzegels (enkel voor de briefwisseling van de preventiedienst);
- de telefoonkosten :
  - ✓ vaste lijnen : abonnementen en gesprekken - beperking van de internationale gesprekken;
  - ✓ mobiele telefoons : voorafbetaalde kaarten, abonnementen en gesprekken - beperking van de internationale gesprekken;
  - ✓ internet : abonnement, gebruik en activering;
- de abonnementen en aankoop van vakliteratuur;
- de kantoorbenodigdheden;
- de verblijfskosten tijdens residentiële colloquia, opleidingen en activiteiten in België;
- de parkeerkosten bij reizen;
- de drank- en/of maaltijdkosten en dat enkel tijdens langdurige vergaderingen, bijzondere prestaties (avondprestaties, contactnamebudget voor straathoekwerkers...) - Iedere onkostennota moet vergezeld worden door een nota met omstandige uitleg.

## 2. Reiskosten.

## 2.1. Algemeen.

Enkel de reiskosten **van het personeel** dat aangeworven wordt in het kader van een overeenkomst inzake Europese toppen en **betoelaagd wordt door de Minister van Binnenlandse Zaken**, en dat nodig is voor het bereiken van de doelstellingen van de overeenkomst, kunnen op het toegekende budget worden ingebracht.

**De reiskosten voor het woon-werkverkeer komen niet in aanmerking. Zij dienen op de loonkosten ingebracht te worden.**

## 2.2. Bijzonderheden.

De reiskosten van personeel dat onder de bevoegdheid van een andere subsidiërende overheid valt en dat deelneemt aan de uitvoering van de in de overeenkomst voorziene doelstellingen of die tot de verwezenlijking van deze doelstellingen kunnen bijdragen, kunnen dus als afwijking en onder voorbehoud van de indiening van een gemotiveerde verklarende nota (die aan de bewijzen wordt toegevoegd) worden ingebracht op de reiskosten/actiemiddelen van de overeenkomst. De FOD Binnenlandse Zaken behoudt zich evenwel het recht voor om de relevantie van de gegeven motivering te beoordelen.

Met uitsluiting van de reiskosten voor het woon-werkverkeer kunnen de reizen van het personeel van de overeenkomst **in het kader van de realisatie van de doelstellingen van de overeenkomst** ten laste van die overeenkomst genomen worden. Zij worden dan ingebracht op de actiemiddelen (vervoerskosten zoals de huur van een wagen) of op de reiskosten.

## 2.2.1. Aanvaarde uitgaven.

2.2.1.1. Voertuigen die via een overeenkomst inzake Europese toppen of een strategisch plan (of ex-veiligheids- en samenlevingscontract, preventiecontract, veiligheids- en preventiecontract) gefinancierd worden en die uitsluitend ter beschikking van de doelstellingen van de overeenkomst gesteld worden :

- de brandstofkosten van de voertuigen (benzinekaart);
- de verzekeringskosten van de voertuigen;
- de onderhoudskosten van de voertuigen;
- de herstellingskosten van de voertuigen.

2.2.1.2. Gemeentervoertuigen die niet via een overeenkomst inzake Europese toppen of een strategisch plan (of ex-veiligheids- en samenlevingscontract, preventiecontract, veiligheids- en preventiecontract) gefinancierd worden, maar uitsluitend ter beschikking van één of meer in het kader van de overeenkomst ontwikkelde projecten gesteld worden :

- de brandstofkosten van de voertuigen (benzinekaart);
- de verzekeringskosten van de voertuigen;
- de herstellingskosten van de voertuigen in geval van schade die men ondergaan heeft tijdens een periode van veertien dagen vóór en zeven dagen na het plaatsvinden van de Europese Top.

2.2.1.3. Gemeentevoertuigen die niet via een overeenkomst inzake Europese toppen of een strategisch plan (of ex-veiligheids- en samenlevingscontract, preventiecontract, veiligheids- en preventiecontract) gefinancierd worden en die niet-uitsluitend ter beschikking van één of meer in het kader van de overeenkomst ontwikkelde projecten gesteld worden :

- de brandstofkosten van de voertuigen (benzinekaart) in verhouding tot het gebruik voor het/de project(en);
  - de verzekeringskosten van de voertuigen in verhouding tot het gebruik voor het/de project(en);
- of
- de kilometervergoeding van de gemeentevoertuigen in verhouding tot het gebruik voor het/de project(en);
  - de herstellingskosten van de voertuigen in geval van schade die men ondergaan heeft tijdens een periode van veertien dagen vóór en zeven dagen na het plaatsvinden van de Europese Top.

2.2.1.4. Ander-

- de kilometervergoeding van de persoonlijke voertuigen van de personeelsleden;
- de vervoersbewijzen.

2.2.2. Geweigerde uitgaven :

- de **onderhoudskosten** van de gemeentevoertuigen die niet via een overeenkomst inzake Europese toppen of een **strategisch plan (of ex-veiligheids- en samenlevingscontract, preventiecontract, veiligheids- en preventiecontract)** worden gefinancierd;
- de **verzekeringskosten** van de persoonlijke voertuigen van de personeelsleden, die voor ritten bij de uitoefening van hun functie gebruikt worden.

3. Actiemiddelen.

3.1. Algemeen.

De actiemiddelen zijn middelen die worden vrijgemaakt om de doelstellingen van de overeenkomst te realiseren/te bereiken en/of die niet reeds in de administratiekosten werden opgenomen.

3.1.1. Aanvaarde uitgaven :

- de telefoonkosten :
  - vaste lijnen : abonnementen en gesprekken - beperking van de internationale gesprekken;
  - mobiele telefoons : voorafbetaalde kaarten, abonnementen en gesprekken - beperking van de internationale gesprekken;
  - Internet : abonnement, gebruik en activering;
- de kosten voor de deelname aan activiteiten van het omkaderende personeel dat door de FOD Binnenlandse Zaken in het kader van de overeenkomst betaald wordt;
- de realisatie, verspreiding van sensibiliseringsmateriaal of andere uitgaven die verbonden zijn aan de organisatie van sensibiliseringsacties voor een doelpubliek;
- het klein activiteitenmaterieel (voorbeelden : gezelschapsspellen, boeken, ballons...);
- de huur en de lasten - water, gas, elektriciteit, brand- en diefstalverzekering en verwarming - van de lokalen van de preventiedienst of van de wijkhuizen, jeugdhuizen, jeugdruimtes of andere gedecentraliseerde diensten van de overeenkomst behalve gemeente-eigendom<sup>3</sup>, en dat in verhouding tot de bezetting door de diensten die in het kader van de overeenkomst door de Minister van Binnenlandse Zaken worden gefinancierd;
- de lasten - water, gas, elektriciteit en verwarming - van de gemeentelijke lokalen<sup>4</sup> die (de stad of gemeente) ter beschikking stelt voor diensten, en dat in verhouding tot bezetting door de diensten die in het kader van de overeenkomst inzake Europese toppen door de Minister van Binnenlandse Zaken worden gefinancierd;
- de onderhoudskosten van de lokalen indien men een beroep doet op een extern (niet- gemeentelijk) schoonmaakbedrijf - een verklarende nota moet dan bij de ingediende bewijzen gevoegd worden;
- de verwezenlijking en de publicatie van folders en brochures;
- de inbraakbeveiligingskits;
- de beveiligingspremies zoals de inbraakpreventiepremies;
- de huur van zalen, stands, tenten voor de organisatie van evenementen;
- de huur van demonstratiematerieel voor de organisatie van evenementen;
- de huur van vervoermiddelen in het kader van een activiteit;
- de huur van een kopieermachine, een telefoon-fax;
- het onderhoud en herstel van materieel;
- de cateringkosten tijdens interne vergaderingen of in het kader van het onthaal van het publiek, voor zover deze redelijk zijn en met uitzondering van de alcoholhoudende dranken;
- de cateringkosten tijdens externe vergaderingen, voor zover deze redelijk zijn en met uitzondering van alcoholhoudende dranken;
- de representatiekosten (restaurantie, contactnamebudget voor straathoekwerkers... behoudens alcoholhoudende dranken) in het kader van de uitvoering en aanwending van de overeenkomst of nog in het kader van bijzondere prestaties;
- de verfraaiing der lokalen (voorbeelden : behang, verf), op voorwaarde dat deze uitsluitend ter beschikking van het personeel van de overeenkomst het strategisch plan worden gesteld of, in voorkomend geval, in verhouding tot de bezetting van de lokalen;
- de kosten voor deelname aan externe activiteiten, zowel voor het omkaderend personeel als voor de begunstigen (voorbeelden : inkom attractieparken, bioscoop, ijspiste,...);
- de leasing van wagens. De restwaarde die de aankoop van het voertuig mogelijk maakt, blijft ten laste van de stad of gemeente en kan in geen geval door de FOD Binnenlandse Zaken ten laste genomen worden;
- de renting van voertuigen;
- de verzekering burgerlijke aansprakelijkheid voor de organisatie van activiteiten in het kader van de overeenkomst;
- de apothekerskosten;

## 3.1.2. Geweigerde uitgaven :

- de huur van lokalen die de stad of gemeente ter beschikking stelt en waarvan zij eigenaar is;
- de huur van gemeentematerieel (b.v. kantoorgerief, informaticamaterieel, audiovisuele toestellen, kopieermachine ...) dat ter beschikking van de overeenkomst gesteld wordt;
- de onderhoudskosten van de lokalen van de preventiedienst die de stad of gemeente ter beschikking stelt en/of van de lokalen van de wijkhuizen, de jeugdhuisen, de jongerenruimtes en de gedecentraliseerde diensten, behalve indien er een beroep moest worden gedaan op de diensten van bedrijven die niet van de stad of gemeente afhangen. In dat laatste geval is een verklarende nota nodig;
- de facturatie van uren die gepresteerd worden door gemeentepersoneel buiten de overeenkomst.
- de receptiekosten (catering en kosten die verband houden met de organisatie van een receptie, zoals bijvoorbeeld de huur van de zaal, de prestaties...) tijdens activiteiten of feestelijkheden in het kader van plaatselijke preventie-initiatieven;

## 3.2. Bijzonderheden.

## 3.2.1. Kledij of kledijvergoeding.

De **kledijvergoedingen** (forfaitaire toelagen of vergoedingen die aan de werknemer uitbetaald worden) worden slechts toegekend aan personen die in het kader van de overeenkomst worden tewerkgesteld en op voorwaarde dat het toekennen van een kledijvergoeding een wettelijke verplichting is voor de stad of gemeente en dat de toegekende bedragen redelijk zijn.

Met uitzondering van de voor de Stadswachten voorziene reglementaire uitrusting en dit binnen de grenzen van het toegekende forfait, worden de kosten die de stad of gemeente maakt voor het aankopen van **kledij** (bijv. : uitrusting van preventiewerkers zoals straathoekwerkers of wijkwerkers) niet ten laste genomen. Kunnen wel worden ingeschreven in de overeenkomst : de kledijkosten die dienen voor bestemd zijn om de identificatie van de diensten (teams) en dus de publiciteit van de in het kader van de overeenkomst ontwikkelde projecten te waarborgen (bijv. : T-shirt met opschrift «strategisch plan», k-way met logo...) en dat in het bijzonder wegens hun aard van representatiekost.

In alle gevallen zal de FOD Binnenlandse Zaken bij de overdracht van de bewijzen de motiveringen moeten kunnen identificeren die doorslaggevend waren bij de aankoop van de diverse kledingsstukken.

## 3.2.2. Toekenning van beveiligingspremies.

Een stad of gemeente kan de premies die in het kader van de inbraakpreventie aan de bevolking worden toegekend, verhalen op de toelage van het strategisch plan, op voorwaarde dat er een verband met de doelstellingen van het strategisch plan kan aangetoond worden (zie Inbraakpremies).

## INVESTERINGEN

## 1. ALGEMEEN.

De investeringen zijn de uitgaven die een eenheidswaarde hebben van minstens € 100 en waarvan het voorwerp een vermoedelijke gebruiksduur van meer dan één jaar heeft.

De volgende opsummingen mogen niet als alomvattend beschouwd worden. Een beperkte manoeuvreerruimte blijft behouden om gelijkaardige uitgaven of uitgaven die niet in deze lijst voorkomen, te kunnen weigeren/aanvaarden.

## 2. BIJZONDERHEDEN.

## 2.1. Aanvaarde uitgaven.

- de aankoop van audiovisueel materieel;
- de aankoop of leasing en installatie van informaticamaterieel (b.v. PC, printer, scanner, monitor, draagbare computer, graveertoestel voor CD-ROM, informaticalicenties en -programma's, USB-sticks, hardware);
- de aankoop en installatie van tele/radio-communicatie materiaal (telefooncentrale, GSM en wagenkit, walkie-talkie, vaste telefoon, internetmodem) - De GSM-toestellen die aangekocht worden ter vervanging van verloren of gestolen toestellen blijven ten laste van de gemeente;
- de aankoop van kantoormeubelen;
- de aankoop van meubels voor de inrichting van buurthuizen of andere infrastructuur en gedecentraliseerde diensten die door de overeenkomst gefinancierd worden;
- de aankoop en installatie van (een) kopieermachine(s);
- de aankoop van graveer- en anti-diefstaltoestel(len);
- de aankoop en installatie van beveiligingsmaterieel voor de preventiedienst en/of de gedecentraliseerde lokalen;
- de aankoop van tentoonstellingswanden, van stand(s), luifel(s)...;
- de aankoop van fietsen en bromfietsen met een cylinderinhoud van max. 50 cc;
- de aankoop van promotiematerieel (b.v. : uitstalkast voor technopreventief materieel);
- de aankoop van materieel voor sportactiviteiten;
- de aankoop van elektrische huishoudtoestellen (de bestemming van het materieel moet uitdrukkelijk in de afrekening worden vermeld);
- de aankoop van klein gereedschap;
- de aankoop van machine voor reiniging van graffiti.

## 2.2. Geweigerde uitgaven :

- de aankoop van auto's en moto's;
- de aankoop van gebouwen;
- de verbouwing of renovatie van gebouwen (voorbeelden : de aankoop en/of installatie van sanitair, centrale verwarming, telefoonlijnen, vloerbekleding, behang/gordijnen of vervanging van het dak, ramen);
- de aankoop van sportmaterieel.

## STADSWACHTEN/ GEMEENSCHAPSWACHTEN

Met betrekking tot deze materie, zijn de specifieke dispositieven van toepassing zoals bedoeld in het koninklijk besluit van 19 maart 2003 tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 december 2001 tot bevordering van de tewerkstelling van langdurig werkzoekenden, ter ondersteuning van extra-aanwervingen door de gemeenten voor het lokaal veiligheidsbeleid en van het koninklijk besluit van 9 april 2007 tot bepaling van de toekennings-, aanwendings- en controlevoorwaarden van de financiële toelage van de steden en gemeenten die begunstigde zijn van een strategisch veiligheids- en preventieplan, en meer specifiek het gedeelte met betrekking tot de stadswachten/ gemeenschaps-wachten.

GEMEENTELIJKE PREMIES INZAKE TECHNOPREVENTIEVE MAATREGELEN  
TER VOORKOMING VAN INBRAAK IN WONINGEN  
(Inbraakpreventiepremies)

## 1. ALGEMEEN.

De steden of gemeenten kunnen een deel van het hen via de overeenkomst inzake Europese toppen toegekende subsidiebedrag aanwenden voor de toekenning van inbraakpreventiepremies en dat op voorwaarde dat ze de doelstellingen van het plan bereiken.

De tussenkomst van de Minister van Binnenlandse Zaken zal tot 100 % van het bedrag van de toegekende premie bedragen, maar zal geenszins het vastgestelde maximum forfaitaire bedrag overschrijden.

## 2. BIJZONDERHEDEN : VOORWAARDEN.

2.1. De premie is enkel voor particulieren<sup>4</sup> bestemd.

2.2. De gemeente is verplicht een gemeentelijk reglement door de gemeentelijke overheden te laten goedkeuren, waarin de toekenningsvoorwaarden voor de beveiligingspremies worden bepaald. Ook al blijven de gemeenten vrij om het percentage van de tussenkomst, en de juiste toekenningsvoorwaarden van de desbetreffende premies te bepalen, ze moeten echter de bepaling van een maximum forfaitair bedrag van € 500 per premie (maximum bedrag) naleven.

2.3. De premie dient de elementaire beveiligingsmaatregelen te bevorderen en de maatregelen moeten passen in een totale aanpak. Daarom is het advies van een (erkend) technopreventief adviseur, die hiertoe een opleiding genoten heeft, noodzakelijk. De premie wordt niet toegekend voor de installatie van elektronische alarmsystemen.

2.4. Per woning kan slechts 1 premie worden toegekend.

KREDIETEN DIE AAN EEN VZW OF ELKE ANDERE INSTELLING  
MET RECHTSPERSONLIJKHEID OVERGEDRAGEN WORDEN

Het is toegestaan om sommige voorziene middelen (personeelskosten, actiemiddelen, investeringen) ter beschikking te stellen van een v.z.w. of elke andere instelling met rechtspersoonlijkheid, die voor de uitvoering van de in de overeenkomst bedoelde doelstellingen zal instaan. Daartoe dient de gemeente met die instelling een overeenkomst af te sluiten, waarin de rechten en plichten van elke partij worden opgenomen, evenals de doelstellingen en de resultaten die moeten bereikt worden.

**De algemene beginselen van deze richtlijnen(aard van de uitgaven, voorafgaande vergunnings-/afwijkgingsprocedures, ...) blijven echter volledig van toepassing. Daaruit vloeit voort dat de kosten, die het loon van het door een vzw of een andere instelling met rechtspersoonlijkheid aangeworven personeel dekken, evenals de werkmiddelen en investeringen, respectievelijk op de personeelskosten, werkmiddelen en investeringen van het strategisch plan aangerekend worden en aan de door het koninklijk besluit opgelegde beperkingen beantwoorden.**

In dat geval is de gemeente eveneens verantwoordelijk voor de goede uitvoering van de acties en het voorleggen van de bewijzen.

De VZW's of elke andere instelling met rechtspersoonlijkheid dienen de bedragen van hun uitgaven maandelijks aan de verantwoordelijke stad of gemeente voor te leggen. Die zal hen opnemen in haar samenvattende uitgavenstaat, die aan de FOD Binnenlandse Zaken voorgelegd moet worden.

Zo initiatieven aan een VZW of elke andere instelling met rechtspersoonlijkheid worden toevertrouwd, dienen de uitgewerkte acties en/of projecten in overeenstemming te zijn met de overeenkomst die tussen de gemeente en de FOD Binnenlandse zaken wordt afgesloten, met de ingediende financiële documenten evenals met de wetgeving betreffende de controle op de toekenning en aanwending van bepaalde subsidies. De gemeente is de enige gesprekspartner van de FOD Binnenlandse Zaken en blijft verantwoordelijk voor de uitvoering van het strategisch plan en voor het voorleggen en motiveren van het financieel dossier

(1) Berekening van de dagen in 365ste : waarbij de weekends, verlofdagen, ziekteverloven (tot 28 - 30 of 31ste dag in geval van langdurige ziekte ...) gelijkgesteld worden met de gepresteerde dagen.

(2) Onder gemeente-eigendom wordt verstaan elk onroerend goed dat rechtstreeks tot het patrimonium van de gemeente /stad behoort.

(3) Onder gemeentelijke gebouwen of lokalen worden verstaan elk onroerend goed dat rechtstreeks tot het patrimonium van de gemeente/stad behoort.

(4) Voor de beveiliging van zelfstandige ondernemers wordt naar het systeem van de fiscale aftrek verwezen.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 6 décembre 2007.

Gezien om gevoegd te worden bij Ons besluit van 6 december 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAELE

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAELE



ANNEXE 2. — Pièces à mettre à disposition ou à introduire  
dans le cadre de la présentation du dossier financier

A. Frais de personnel.

Généralités :

- En cas d'engagement de personnel pendant l'année de référence, une copie du contrat d'engagement ou de la décision de désignation ou d'affectation est jointe et en cas de départ volontaire ou de licenciement, une copie de la notification de la date de fin de contrat d'emploi.

- Un état récapitulatif des paiements mensuels (document dans lequel figure l'identité de l'agent, ainsi que le coût salarial mensuel de celui-ci pour toute la période durant laquelle il a été employé) est annexé pour chaque personne engagée dans le cadre de la convention.

B. Frais de fonctionnement et investissements.

Généralités :

Toute dépense soumise est accompagnée d'une pièce justificative (voir article 15, § 2.). En cas de dépense effectuée au début et à la fin de l'année de référence, il convient de joindre une copie du bon de commande et/ou une copie de la décision du conseil communal ou du collège.

En outre, chaque dépense est accompagnée de sa preuve de paiement (voir article 15, § 2.).

Particularités : Personnel étudiant - Frais de déplacement - Primes de cambriolage - Contrat d'assurance - Contrat de leasing/renting - Remplacement de matériel volé

- Personnel étudiant : les contrats de travail et les états de salaires mensuels (voir A).

- Frais de déplacement :

1) Transports publics : la copie des titres de transport permettant d'identifier le jour de l'utilisation.

2) Véhicule privé : les états mensuels des km effectués et le coût payé au km.

3) Véhicule de service : la décision du collège pour la mise à disposition du véhicule accompagnée d'une note circonstanciée, le nom de l'agent, les états mensuels des km parcourus.

4) Carte carburant : la facture du fournisseur avec l'identification du véhicule et du propriétaire de celui-ci, les états mensuels des km parcourus.

- Primes Prévention cambriolage : la fiche descriptive du bénéficiaire de la prime et du matériel installé.

- Contrats d'assurance véhicules : la copie du contrat d'assurance ainsi que les primes (déclarations de créance de l'assureur).

- Contrats de leasing/renting : la copie du contrat ou de la convention.

- Remplacement de matériel volé : la copie du procès-verbal établi par la police dans le cadre de la déclaration de vol.

C. Crédits transférés aux ASBL ou à toute autre institution disposant de la personnalité juridique.

Pour ce qui concerne les crédits transférés à une ASBL, seules les pièces suivantes sont prises en considération :

- une copie du protocole d'accord dans lequel sont énumérés les droits et devoirs des parties et déterminant les modalités de transfert de budget;

- la preuve du versement des budgets transférés;

- une attestation du bourgmestre de laquelle il ressort qu'au cours de l'exercice contractuel les obligations figurant dans le protocole ont été remplies et que la totalité des moyens reçus dans le cadre de la convention a été utilisée conformément aux termes et objectifs de la convention. Est joint à cette attestation le rapport d'activité de l'ASBL;

- concernant le recrutement de personnel (détaché par la commune ou engagé par l'ASBL), l'ASBL ou institution doit se conformer aux directives relatives aux frais de personnel;

- concernant les frais de fonctionnement et les investissements, l'ASBL ou institution est tenue de se conformer aux directives relatives aux frais administratifs, frais de déplacement, frais d'action et investissements.

La commune reste responsable de la présentation et de la motivation du dossier financier vis-à-vis de l'autorité subsidiante.

Le SPF Intérieur se réserve le droit de pratiquer un contrôle par coup de sonde sur les pièces justificatives qui concernent la part de ses subsides qui ont été transférés aux ASBL ou à tout autre institution disposant de la personnalité juridique.

**Bijlage 2. — Documenten die in het kader van de voorlegging van het financieel dossier ter beschikking gesteld of ingediend moeten worden**

A. Personeelskosten.

Algemeen :

- In geval van aanwerving van personeel in de loop van het referentiejaar wordt een kopie van het aanwervingscontract of van de aanwervings- of toewijzingsbeslissing bijgevoegd en, in geval van ontslag (op initiatief van de werknemer of van de werkgever), een kopie van de betekening van het arbeidscontract.

- Een samenvattende staat van de maandelijkse betalingen (document waarin de identiteit van de werknemer voorkomt, evenals diens maandelijkse loonkost voor de ganse periode van tewerkstelling) wordt meegestuurd voor ieder in het kader van de overeenkomst aangeworven persoon.

B. Werkingskosten en investeringen.

Algemeen :

Voor elke voorgelegde uitgave wordt een bewijsdocument toegevoegd (zie bepalingen artikel 15, § 2) Indien de uitgave werd gedaan bij het begin of het einde van het referentiejaar, moet ook een kopie van de bestelbon toegevoegd worden en/of een kopie van de beslissing van de gemeenteraad of van het college.

Daarenboven dient voor iedere uitgave het overeenstemmende betalingsbewijs toegevoegd te worden (zie artikel 15, § 2).

Bijzonderheden : Jobstudenten - Reiskosten - Inbraakpreventiepremies - Verzekeringscontract - Leasing-rentingcontract - Vervanging van gestolen materieel

- Jobstudenten : de arbeidscontracten en de maandelijkse loonstaten (zie A)

- Reiskosten :

1) Openbaar vervoer : de kopie van de vervoersbewijzen, die het mogelijk maken de dag van gebruik te identificeren.

2) Privé-voertuig : de maandelijkse staten van de afgelegde kilometers en de per km betaalde prijs.

3) Dienstvoertuig : de collegebeslissing voor het ter beschikking stellen van het voertuig, samen met een omstandige nota, de naam van het personeelslid, de maandelijkse staten van de afgelegde kilometers.

4) Tankkaart : de factuur van de leverancier met identificatie van het voertuig en de eigenaar ervan, de maandelijkse staten van de afgelegde kilometers.

- Inbraakpreventiepremies : de beschrijvende fiche van de begunstigde van de premie en van het geïnstalleerde materieel.

- Verzekeringscontracten voertuigen : de kopie van het verzekeringscontract evenals van de premies (vervaldagberichten van de verzekeraar).

- Leasing-/rentingcontract : de kopie van het contract of van de overeenkomst.

- Vervanging van gestolen materieel : de kopie van het proces-verbaal dat door de politie in het kader van de diefstalaangifte werd opgesteld.

C. Aan VZW's of aan elke andere instelling met rechtspersoonlijkheid overgedragen kredieten

Wat de kredieten betreft die aan een VZW worden overgedragen, komen enkel de volgende documenten in aanmerking :

- een kopie van het protocolakkoord waarin de rechten en plichten van de partijen zijn opgenomen en waarin de modaliteiten voor de budgetoverdracht worden bepaald;

- het bewijs van de overschrijving van de overgedragen budgetten;

- een verklaring van de burgemeester waaruit blijkt dat de verbintenissen die in het protocol voorkomen, in de loop van het contractjaar werden nageleefd en dat alle in het kader van de overeenkomst ontvangen middelen in overeenstemming met de bewoordingen en doeleinden van de overeenkomst aangewend werden. Aan die verklaring wordt het activiteitenverslag van de VZW toegevoegd.

- inzake de aanwending van personeel (dat door de gemeente gedetacheerd of door de VZW aangeworven wordt), dient de VZW of instelling zich naar de richtlijnen betreffende de loonkosten te schikken;

- inzake de werkingskosten en de investeringen moet de VZW of instelling de richtlijnen betreffende de administratiekosten, reiskosten, actiemiddelen en investeringen naleven.

De gemeente blijft verantwoordelijk voor de voorlegging en de motivering van het financieel dossier jegens de betoelagende instantie.

De FOD Binnenlandse Zaken kan steekproefsgewijs controle uitvoeren op de bewijsdocumenten die het deel van zijn subsidies betreffen, die aan een VZW of aan iedere andere instelling met rechtspersoonlijkheid werden overgedragen.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 6 décembre 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

P. DEWAEL

Gezien om gevoegd te worden bij Ons besluit van 6 december 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

P. DEWAEL